



**30 JOURS**

*L'actualité bisontine*

**Télévision**

**4** TNT : informez-vous

**Santé**

**5** Dépister le diabète des jeunes

**Bisontin à l'honneur**

**7** Les "Restos du Cœur" de Jacques Martinet

**Insertion**

**8** Intermed' passe au vert

**Emploi**

**10** L'émergence de "Mosaïque"

Ville de **Besançon**

**Besançon Votre Ville**  
2, rue Mégevand - 25034 Besançon cedex  
Tél : 03 81 87 80 76 - Fax : 03 81 61 59 78  
E-mail : patrick.isely@besancon.fr  
xavier.fantoli@besancon.fr  
Site internet : www.besancon.fr

DIRECTEUR GÉRANT DE LA PUBLICATION :  
**Jean-Louis Fousseret**  
Co-directeur : **Jean-Marc Magda**  
Rédacteur en chef : **Patrick Isely**

**MAIRIE**

*l'info municipale*

**LE DOSSIER**

**13** Hygiène-santé : prévenir pour mieux guérir



**L'ACTUALITÉ**

**Journée**

**18** Femme : dire non à la violence

**Informatique**

**19** La preuve par neuf



**Transport**

**20** Tout savoir sur le tramway

**Seniors**

**21** L'Art, ciment de notre société

**22** Expressions politiques

Journaliste : Xavier Fantoli  
Rédacteurs : Pascal Vernier,  
Nadine Eybert, Véronique Vuillemin-Filippi,  
André-Hubert Demazure, Roland Motte,  
Aline Bilinski, Christelle Thomas.  
Photographes : Eric Chatelain,  
Jean-Charles Sexe, Sandy Wiplie.  
Conception éditoriale et graphique :  
MCM Information (tél. 04 76 03 78 30).  
Publicité : P.M. Conseil, 60, Grande Rue,  
(tél. 03 81 21 15 00).

**QUARTIERS**

*l'info de proximité*

**LE REPORTAGE**

**24** Accessibilité : tous concernés



**L'ACTUALITÉ**

**Chaprais**

**28** Boulevard Diderot : c'est parti !

**Montboucons**

**29** L'ENSMM voit plus grand



**Bregille**

**30** « Le même Paulot »

**Combe Saragosse**

**31** « Tout bascule »

PAO : Françoise Fedi, Jean-François Devat,  
Anne-Sophie Rehn.  
Impression : BLG Toul - ZI Croix de Metz  
54200 Toul - Tél. : 03 83 65 20 50.  
Distribution : Mediaposte.  
Dépôt légal : Novembre 2010.  
Abonnements : 1 an : (17,60 euros)  
Tirage : 69 000 exemplaires.  
ISSN : 1257-564X  
**Imprimé sur papier recyclé.**

**LE GUIDE**

*culture, sports et loisirs*

**CULTURE**

**32** Des filles très talentueuses



**Spectacle**

**33** L'Argentine à la boutonnière

**Chanson**

**34** Aldebert : « J'ai dix ans »



**SPORTS & LOISIRS**

**Handball**

**36** L'ESB M a du répondant

**Livres**

**37** Votre bibliothèque régionale

**Jardinage**

**38** Jolie récolte... et après ?

**BANDE DESSINÉE**

**40** "Le pacte de Vauban"

**RACINES**

**42** L'hygiène sociale à Besançon en 1928

**DÉTENTE**

**45** Recette et sudokus

**46** Urgences

**De l'intérêt général...**

**L'éditorial**

**Jean-Louis Fousseret**  
Maire de Besançon  
Président du Grand Besançon



**A l'heure où le Parlement** travaille à la réforme territoriale, le Gouvernement n'attend pas la promulgation de la loi. Les manœuvres et transferts de compétences ont déjà commencé sur fond de disette budgétaire. Dans ce contexte, les collectivités locales demeurent les acteurs principaux du service à l'usager, ce qui n'a rien

de choquant, si l'on considère que la proximité est un facteur de réussite et de bonne gestion. Mais avec quels moyens ? Si la Constitution garantit les ressources afférentes aux transferts de compétence, dans les faits, le compte n'y est pas. Les modes de calculs sont obscurs et systématiquement défavorables aux collectivités. Il est alors facile de parler des dérives de leurs budgets. Récemment, le législateur a modifié la règle de droit pour valider un acte administratif, en l'occurrence, il s'agissait de régler le contentieux entre l'Etat et les communes, né du transfert à ces dernières de la gestion des cartes d'identité et des passeports. Cette loi faisant l'objet de recours porté par la Ville de Besançon, le Conseil constitutionnel, juge suprême, a admis la modification rétroactive de la règle de droit, à la condition de poursuivre un but d'intérêt général suffisant. A point nommé, le juge constitutionnel a découvert une subtilité juridique permettant d'imposer

une nouvelle charge aux communes, au nom de l'intérêt général. A partir de là, il faut considérer qu'il y a plusieurs niveaux d'intérêt général. L'intérêt des contribuables est balayé d'un revers de la main et, par là même, il leur reviendra de régler une partie de la facture des cartes d'identité et des passeports. Dans ces conditions, il est facile de mettre en cause la gestion des collectivités lorsque celles-ci sont placées devant le fait accompli, et d'annoncer qu'il n'y aura pas d'impôts nouveaux. Décidément, le fossé se creuse entre l'Etat et les collectivités, et ce, toujours au détriment des citoyens. Où est la solidarité ?

*Très sincèrement,*  
*Jean-Louis Fousseret*

## TÉLÉVISION

## TNT : informez-vous



LES BONS VIEUX "RATEAUX" ONT ENCORE DE BEAUX JOURS DEVANT EUX.

6 chaînes nationales grâce à une antenne râteau (collective ou individuelle) ou une antenne intérieure, l'avènement du numérique leur impose d'équiper leur téléviseur d'un adaptateur TNT externe (à partir de 20 €) et de remémorer les nouvelles fréquences le jour J ou alors d'opter pour un autre mode de réception (satellite, câble, ADSL). Attention ! Il est possible dans de très rares zones d'ombre que la réception soit de mauvaise qualité sauf à recourir aux bouquets satellitaires gratuits FRANSAT et TNSAT. Afin d'éviter une mauvaise surprise le jour J, il est conseillé de vérifier son éligibilité à la TNT en consultant les sites [www.tousaunumerique.fr](http://www.tousaunumerique.fr) ou [www.csa.fr](http://www.csa.fr). Pour que le passage au tout numérique soit couronné de succès, le gouvernement a prévu des aides financières et techniques à destination des catégories sociales les plus fragiles ou des familles résidant dans des zones non couvertes. ■

**Pour en savoir plus ou en cas de problème:**  
0 970 818 818 (prix d'un appel local)  
du lundi au samedi de 8 h à 21 h  
ou [www.tousaunumerique.fr](http://www.tousaunumerique.fr)

## HOMMAGE

## Marie-Thérèse Jouvanceau

C'est une personnalité du monde culturel bisontin qui s'est éteinte, cet été, à l'âge de 92 ans. La disparition de Marie-Thérèse Jouvanceau, Chevalier des Palmes Académiques, aura été à l'image de sa vie, discrète, et c'est à l'église de son cher village de Venise que ses amis, réunis, ont pu lui rendre un dernier hommage.

Fille du docteur Saint-Martin, elle avait fait, successivement, ses études à Sainte-Ursule, avant de passer une licence d'anglais puis le concours des bibliothèques. En 1944, elle s'engage comme correspondante de presse dans la Première Armée où elle travaille aux côtés des correspondants de guerre français et américains. En 1957, elle épouse Jacques Jouvanceau, ingénieur des Eaux et Forêts et part avec lui pour le Mali où il est en poste. Deux enfants naissent de cette union : Antoine et Sabine.

A leur retour en Franche-Comté, au début des années soixante, Marie-Thérèse Jouvanceau se voit chargée par le Préfet de la création du bibliobus qu'elle installe à la faculté de médecine puis à la Bouloie. Parallèlement, elle sera, dans le domaine associatif d'une aide jamais refusée, et les Amis des Musées, les Vieilles Maisons Françaises, la Renaissance du Vieux Besançon, bénéficieront de son travail et de ses conseils avisés. On se souviendra tout particulièrement de sa présence aux côtés de l'abbé Garneret où elle participera activement au classement de ses dessins. ■

## EN BREF

DECHETS  
"MÉNAGES EXEMPLAIRES"

Sur l'ensemble du territoire du Sybert (Syndicat mixte de Besançon et sa Région pour le Traitement des déchets), soit 198 communes dont, bien sûr, la capitale comtoise, une campagne de communication baptisée "Ménages exemplaires" invite jusqu'à la mi-décembre des familles volontaires à déposer leur candidature sur internet pour tenter de devenir en juin 2011 le "ménage presque parfait" de Besançon et sa région. Une fois le "casting" réalisé, viendra le temps des explications et de la signature d'une charte d'engagement avec la collectivité pour les 20 familles retenues. L'objectif est d'impliquer chaque habitant dans une démarche d'exemplarité de proximité dont il sera possible de suivre chacune des étapes (gestes prévention, pesées...) sur un site internet dédié. Pour en savoir plus et candidater : [www.menagepresqueparfait.sybert.fr](http://www.menagepresqueparfait.sybert.fr)

AFB  
BOURSE AUX JOUETS...

L'Association des familles de Besançon propose une bourse aux jouets et cadeaux du 25 au 28 novembre, salle de la Malcombe. Le dépôt des articles est programmé lundi 22 sur rendez-vous ainsi que jeudi 25 (13h - 18h) et vendredi 26 (9h - 11h). La vente s'effectuera le samedi 27 de 9h à 17h et la reprise des invendus le lendemain dimanche entre 9h et 12h.

## ... ET SERVICE VACANCES

L'AFB organise des week-ends et vacances pour enfants dans des familles franc-comtoises. A cette fin, elle recherche des familles pouvant accueillir un ou des enfants durant une ou plusieurs semaines pendant les congés scolaires et/ou un ou plusieurs week-ends tout au long de l'année. Une indemnité d'entretien est prévue.

Contact : AFB - 12, rue de la Famille.  
Tél. 03 81 88 47 38.  
Courriel : [afb.besancon@orange.fr](mailto:afb.besancon@orange.fr) ;  
site : <http://afb.over-blog.com>

ANB  
BABY-GYM

Il est encore temps de s'inscrire pour les leçons de baby-gym et d'éveil enfant dispensées dans les installations de l'Espace Forme de l'ANB à Thise. La baby-gym (2-6 ans) a lieu le mercredi matin, l'éveil enfant (6-36 mois) et le jardin aquatique (3-5 ans) sont proposés le dimanche matin.

Informations complémentaires  
au 03 81 80 73 38  
ou [espaceforme.anb@neuf.fr](mailto:espaceforme.anb@neuf.fr)

## SANTÉ

## Dépister le diabète des jeunes

A l'occasion de la Journée mondiale du diabète du dimanche 14 novembre, Besançon se mobilise, dès la veille, pour sensibiliser le public au diabète des enfants et adolescents. « Aujourd'hui, 1 500 cas dans cette tranche de population se déclarent chaque année en France, souligne Dominique Dolange, vice-présidente de Dia'tonic, club des familles d'enfants diabétiques de Franche-Comté. Lorsqu'on sait que 40% d'entre eux arrivent dans un état grave à l'hôpital, il importe de connaître certains signes à ne pas laisser passer notamment si son enfant urine fréquemment, recommence à faire pipi au lit et a très soif ». Dia'tonic, le Dr Anne-Marie Bertrand et l'équipe de diabétologie pédiatrique de l'hôpital Saint-Jacques organisent cette journée d'information au centre diocésain dès 13 h 30. « Plus le diabète est décelé tôt, plus les formes graves peuvent être évitées », poursuit la vice-présidente. Conférence du Dr Bertrand, improvisation théâtrale, histoire de Delphine Arduini, diabétique de type 1 qui a fait le tour du monde, défilé vers l'Hôtel de ville illuminé en bleu, - couleur de reconnaissance mondiale de cette journée contre le diabète - seront les temps forts de ce samedi après-midi qui s'achèvera par une animation musicale. ■

Renseignements complémentaires : Dia'Tonic, 19 avenue de l'Île-de-France.  
Courriel : [diatonic@laposte.net](mailto:diatonic@laposte.net)



## CENTRE DE TRI

## Avis d'enquête publique

Il sera procédé, sur le territoire de la commune de Besançon, à une enquête publique portant sur la demande présentée par le Syndicat Mixte de Besançon et sa Région pour le Traitement des Déchets (SYBERT) en vue d'obtenir l'autorisation d'exploiter un centre de tri des déchets ménagers recyclables, rue Albert Einstein. Cette enquête dont le siège est fixé à la mairie de Besançon se déroulera du 8 novembre au 9 décembre inclus.

Pendant la période susvisée, le public pourra prendre connaissance du dossier d'enquête à la mairie de Besançon (2, rue Mégevand, Direction Urbanisme et Habitat, entrée A, 3<sup>e</sup> niveau) aux jours et heures habituels

d'ouverture soit du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h30. Les observations éventuelles pourront être formulées sur le registre ouvert à cet effet ou adressées directement par écrit à la mairie de Besançon (2, rue Mégevand, 25034 Besançon cedex) au commissaire enquêteur (M. Pierre Brosy) qui les annexera au registre d'enquête. Le commissaire enquêteur se tiendra à la disposition du public à la mairie, salle Tristan Bernard, entrée B, rez-de-chaussée, aux dates et heures suivantes : lundi 8 de 15h à 18h, mercredi 17 de 17h à 20h et samedi 27 novembre de 9h à 12h, mercredi 1<sup>er</sup> de 9h à 12h et jeudi 9 décembre de 15h à 18h. ■

## COMMERCE

"LE PETIT CAPRICE"  
Après 9 ans de succès, rue de Vesoul, "Le petit Caprice" s'est installé au sommet de la rue Battant, face au parking gratuit, dans une nouvelle boutique, lumineuse, attrayante. Ancienne commerciale aux Dragées Jacquemain, Elizabeth Martins propose aux gourmets toute une gamme de confiseries artisanales : chocolats, confiseries, dragées, cafés, thés, et de spécialités tels macarons au chocolat, "Polissons" et bien d'autres, vendues au poids, en paniers garnis, à offrir pour un mariage, un baptême, une communion, un anniversaire. "Le petit Caprice" : une tentante incitation au doux péché de gourmandise à laquelle personne ne saurait résister. "Le petit Caprice"

111, rue Battant. Ouvert du mardi au samedi de 10 h à 19 h.  
Tél. 03 81 50 53 76.

"L'EMILIANA"  
A Besançon, depuis 30 ans, "L'Emiliana" est la pizzeria "référence" avec son cadre, sa salle à manger, spacieuse, raffinée, et sa superbe cave voûtée. Après MM. Lombardelli et Nicolas, Joël Girardot, ancien chef pâtissier chez Herrgott, à Besançon, puis en Alsace, a repris "L'Emiliana", aidé de son épouse Brigitte et, en salle, de son fils John. L'ambiance est sympa, en salle et devant le four où cuisent de savoureuses pizzas, comme celles, étonnantes, salées sucrées, alliant fromage de chèvre et miel. La carte offre également les incontournables

anticipati, les pâtes maison, les escargots, la croûte aux morilles, les escalopes panées, arrosées de bons vins italiens. Desserts délicieux, prix doux : tutto va bene ! "L'Emiliana" 12, rue des Frères Mercier. Fermé dimanche et lundi.  
Tél. 03 81 82 23 64.



# Les "Restos du Cœur" de Jacques Martinet

**Vacante depuis la fin avril** et la démission pour raisons personnelles de Christian Queney, la présidence des "Restos" du Doubs, assurée de façon transitoire et collégiale par Valérie Pasteur (secrétaire départementale), Claude Renaud (responsable du centre de Besançon) et Jacques Martinet (formateur), a échoué le 20 septembre au dernier cité, seul candidat en lice. Bénévole de la maison de Coluche depuis deux ans, cet ancien cadre commercial de la Poste aujourd'hui jeune retraité a aussitôt pris le taureau par les cornes. Avec pour priorité: «*que tout soit bien en place pour l'ouverture de la 26<sup>e</sup> campagne d'hiver qui démarre le lundi 29 novembre et assurer le meilleur accueil aux personnes démunies*». Avec 210 000 repas servis en quatre mois à 997 familles soit 2 850 personnes aidées hebdomadairement, le nouvel espace de distribution de la rue Belin à Planoise - il en existe 9 autres disséminés dans le Doubs - a connu une activité intense durant 17 semaines du début décembre 2009 à fin mars 2010. Un peu trop même selon l'analyse du "National" qui verrait bien un second centre s'installer dans l'Est bison-tin (Orchamps, Palente, Clairs-Soleils...). «*Mais pour cela, il faut de l'argent, un site et des bénévoles*», tempère Jacques Martinet depuis l'entrepôt départemental des Restos à Miserey-Salines. Un lieu de stockage alimenté à 80 % par des produits achetés par l'association nationale, à 14 % par des excédents de la Communauté européenne et pour le reste par des soutiens divers locaux. «*Nous avons besoin de bénévoles, rappelle le nouveau président. Notamment des bénévoles avec des compétences bien précises, en comptabilité, en formation par exemple. Nous sommes également en quête de vêtements pour enfants jusqu'à 12 ans, de congélateurs... Tout nous intéresse, y com-*



*pris les dons en euros*». D'autant qu'après une hausse de 4,58 % du nombre des repas servis et des bénéficiaires d'une campagne d'hiver à l'autre, la tendance 2010-2011 n'incite pas à l'optimisme. «*On voit de plus en plus de retraités pauvres, d'étudiants et de femmes seules dans nos centres, observe Jacques Martinet. Nos bénévoles sont parfois confrontés à de l'agressivité et très souvent à de la détresse qu'il faut gérer en se montrant à la fois rigoureux et humain. Notre rôle n'est pas seulement de distribuer à manger mais d'accompagner et de conseiller celles et ceux qui viennent dans nos centres. Afin de les accueillir au mieux, à côté des coins café, des ateliers coiffure et cuisine, des écrivains publics ou encore des trousseaux maternité, nous avons développé un groupe baptisé Ecoute pour découvrir et comprendre les difficultés de nos bénéficiaires et pouvoir ainsi les aider davantage*». ■

## "LA ROSE DE TUNIS"

En plein cœur de Battant, à la place d'un salon de coiffure, Hassen Maaref, pâtissier professionnel, diplômé en Tunisie, son pays d'origine, aidé de son épouse Mounera, et de Belgacem Khorchani, vient d'ouvrir une authentique pâtisserie orientale. Dans le cadre raffiné de son salon de thé, il propose toute la gamme des friandises du Maghreb : roses des sables, cornes de gazelle, ziabia, beignets chauds, pâtes d'amandes, pistaches entre autres, à emporter, à déguster avec des thés, des cafés choisis dans un décor où voisinent théières, cafetières, vaisselles, à acheter. Tout est produit sur place par le pâtissier et son équipe avant d'être servi avec le sourire.



"La Rose de Tunis" - 47, rue Battant. Ouvert tous les jours même le dimanche de 8 h à 19 h (sauf le vendredi matin). Tél. 06 64 37 13 57.

## "BELLEVILLE"

"Belleville" est la concrétisation du rêve de deux copines: Violette Girardot, fille de la patronne de "Café café", et Sandrine Santhomez. Chez elles, les élégantes, soucieuses de l'originalité de leur look, trouvent immanquablement leur bonheur : décoration, lampes, tapis, coussins, boîtes, etc. Vêtements griffés "D. Dikate", "Charlotte Sometime" made in France, tee-shirt, vêtements en coton bio, écharpes, bonnets, d'une créatrice hollandaise, bijoux fantaisie exclusifs, babioles, cadeaux (rien de made in China) : tout pour se faire plaisir sans se ruiner. "Belleville" - 22, rue Pasteur. Ouvert tous les jours sauf dimanche et lundi de 10 h à 12 h 30 et de 13 h à 19 h.



## INSERTION

## Intermed' passe au vert



◀ L'APPARTEMENT "ÉCO, ET TOI ?" A ACCUEILLI LA PREMIÈRE SESSION DE FORMATION.

mations "vertes" sont programmées pour 20 salariés ainsi qu'une campagne de sensibilisation et d'accompagnement à l'année. En 2012, enfin, un service "ménage vert" réalisé par des salariés dûment formés pourra être proposé aux clients qui le souhaitent. Pour accompagner sa démarche et la faire connaître au plus grand monde, Intermed', adhérente de COORACE, fédération nationale regroupant environ 500 organismes de l'économie sociale et d'insertion par l'activité économique, a cherché à nouer des partenariats. Premiers à avoir répondu à l'appel: la Ville à travers le service Développement durable, la Canopée (réseau biocoop) ainsi que le Centre de formation Bourgogne - Franche-Comté et réseau des maisons familiales rurales. A suivre... ■

### 600 salariés, 1 200 clients

«Intermed', cela représente environ 600 salariés à l'année soit l'équivalent de 55 emplois équivalents temps plein auxquels il faut ajouter les 10 permanents de la structure», précise Françoise Leroy, directrice. La moitié de l'activité a pour cadre le domicile de nos 700 clients particuliers à l'occasion d'interventions de confort, et l'autre se rapporte aux demandes (secrétariat, bâtiment, nettoyage...) de nos 500 clients pros (associations, collectivités, entreprises...).

## JEUNES

## Partir à l'étranger

Il existe de multiples raisons pour partir à l'étranger : vivre une expérience professionnelle, rencontrer d'autres cultures, apprendre une langue... Que vous ayez un projet précis de départ ou simplement des questions, le nouveau portail de la mobilité internationale des jeunes en Franche-Comté est en ligne.

Vous y trouverez toutes les informations utiles sur les études, les stages, le travail, le volontariat et d'autres manières de séjourner à l'étranger. Découvrez aussi des témoignages photo et vidéo qui illustrent ces mille et une façons de partir. ■

Pour plus d'informations connectez-vous sur [www.phileas-fc.com](http://www.phileas-fc.com)

## EN BREF

DECHETS  
ATELIERS D'ÉCHANGES

Comment limiter nos déchets et mieux jeter ? A l'occasion de la Semaine européenne de réduction des déchets (20-28 novembre), la Direction Gestion des Déchets du Grand Besançon propose trois ateliers d'échanges de pratiques pour éviter de produire des déchets et jeter moins et mieux. Le premier aura lieu le mardi 23 novembre. Deux autres séances suivront en janvier et février 2011. Des outils seront mis à la disposition des participants pour mesurer la réduction effective du volume de leur poubelle. Les personnes intéressées peuvent s'inscrire au N° Vert 0800 800 674, ou par mail [agglomeration@grandbesancon.fr](mailto:agglomeration@grandbesancon.fr) jusqu'au samedi 13 novembre.

ORPAB  
BAL D'AUTOMNE

L'Office des retraités et personnes âgées de Besançon organise son traditionnel bal d'automne le lundi 8 novembre à partir de midi au Grand Kursaal. Tarif : bal avec l'orchestre Ambiance Dance et repas préparé par la maison Coicault : 29 €. Renseignements et inscriptions : ORPAB - 7, rue Mégevand. Tél. 03 81 82 22 05. Courriel : [orpab.besancon@orange.fr](mailto:orpab.besancon@orange.fr)

INONDATIONS  
OBSERVATOIRE

Fruit de la collaboration entre l'EPTB (Etablissement public territorial du bassin) de la Saône et du Doubs et la DREAL (Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement), le site internet de l'Observatoire des inondations de la vallée du Doubs [www.inondations-doubs.fr](http://www.inondations-doubs.fr) est désormais en ligne. Offrant un espace public et un espace en accès réservé, il propose notamment au visiteur des informations en temps réel sur les cours d'eau (18 stations de mesure), des informations cartographiques et des informations historiques.

OFFICE DE TOURISME  
RANDONNÉE DE NOËL

Pour la 3<sup>e</sup> année, l'Office de Tourisme et des Congrès, en partenariat avec la Ville, organise sa Randonnée de Noël, à savoir une dizaine de kilomètres entre Chamars et le marché de Noël de la place de la Révolution via la Citadelle. Accessible à tous, cette manifestation se déroulera le samedi 11 décembre. Les inscriptions sont ouvertes du lundi 15 novembre au mercredi 8 décembre par courrier ou directement à l'Office de Tourisme et des Congrès - 2, place de la 1<sup>ère</sup> Armée française ou à l'Hôtel de Ville - place du Huit-Septembre 1944.

## RETRO

## 30 septembre : ambassadeurs

Ils ont tous en commun de défendre les couleurs de Besançon sur les scènes internationales et de figurer sur la liste ministérielle des sportifs de haut niveau de leur fédération respective. A ce double titre, Reina Flor-Okori, Linda Marguet (athlétisme), Khedafi Djelkhir (boxe), Didier Pais (lutte) et Morgan Kneisky (cyclisme) bénéficieront chacun d'un soutien financier annuel de la Ville à hauteur de 5 000 €. Une aide qui sera versée en deux temps : 3 000 € en début de saison après validation du programme des intéressés et le solde, soit 2 000 €, à l'issue de la saison sur présentation d'un bilan détaillé. En contrepartie, ces cinq "ambassadeurs de Besançon" s'engagent à respecter les termes du contrat de partenariat les

liant désormais avec la Ville. En particulier au plan sportif, tout mettre en œuvre pour participer aux Jeux olympiques ou paralympiques de Londres en 2012 ou aux Championnats du monde de leur discipline, et dans le domaine de la communication, à accompagner les actions pédagogiques de promotion des valeurs éducatives du sport menées par la collectivité. Venant en complément des différents programmes de subvention aux clubs sportifs de la place, ces aides personnalisées s'inscrivent dans le cadre d'une politique sportive ambitieuse de la Ville. ■

▶ UN "CINQ" MAJEUR AUQUEL ON SOUHAITE TOUS LES SUCCÈS POSSIBLES.



## 5 octobre : délégations

La capitale comtoise serait-elle devenue la destination à la mode ? On pourrait le penser puisqu'en moins d'un mois, trois représentations, une chinoise, une indienne et une japonaise, y ont fait halte. Première à être reçue par Jean-Louis Fousseret, une délégation conduite par le maire de la ville de Haining venue approfondir les relations avec la société Bourgeois Découpage qui possède déjà une unité de production en Chine à destination exclusivement du marché local.

Après l'économie, place au patrimoine avec des représentants de villes historiques indiennes comme Bangalore, Trivandrum, Bhopal ou encore Jaipur, venus appréhender comment Besançon intègre la conservation du patrimoine dans sa politique de développement urbain. Avant de poursuivre leur périple hexagonal par Rennes et Strasbourg, la trentaine de membres de la mission a, bien évidemment entre réceptions et séances de travail, bénéficié d'une



sortie guidée à la Citadelle. Troisième visite enfin, à l'initiative de l'association des relations franco-japonaises de Franche-Comté, celle d'une délégation de Matsumae forte de cinq personnes. A leur programme durant une semaine d'échanges : cours d'initiation au japonais, démonstration de kendo et d'ikebana (art de la composition florale), atelier d'initiation à la cuisine du pays du Soleil levant, en particulier la cuisson du riz et les sushis, et une soirée arts martiaux pour boucler cette semaine intense ponctuée également par la visite d'un maître de la calligraphie, M. Nakahama à la section arts appliqués du lycée Pasteur, ainsi que par un détour au musée des Beaux Arts et d'Archéologie qui abrite onze toiles sur soie du peintre Hakyō Kakisaki, originaire de Matsumae. ■

▶ CHINOISE, INDIENNE OU JAPONAISE, LES DÉLÉGATIONS ONT APPRÉCIÉ L'HOSPITALITÉ BISOINTINE.

## ASSOCIATION

L'Amicale des donneurs de sang bénévoles de Besançon et l'Établissement français du sang de Bourgogne - Franche-Comté organisent une collecte de sang le mardi 9 novembre, de 10 h à 14 h et de 15 h 30 à 19 h 30 au Grand Kursaal. Contact : Yannick Groleau au 03 81 80 19 92.

## EMPLOI

## L'émergence de "Mosaïque"

ALBOURY N'DIAYE A VU SON PROJET D'ACTIVITÉ EN RESSOURCES HUMAINES RÉCOMPENSÉ.



Parmi les 39 lauréats régionaux primés par le jury de la 9<sup>e</sup> édition de Talents des Cités, 11 lauréats nationaux ont été retenus pour prétendre le 21 octobre au Sénat décrocher les deux Grands Prix Talents des Cités 2010. L'un d'eux est bisontin. Sélectionné dans la catégorie Emergence pour son projet de création d'entreprise, parrainé par le Sénat, Alboury N'Diaye a concouru pour le Grand Prix Talents des Cités Espoir Banlieues. Dès le printemps 2011, sa future société baptisée "Mosaïque" proposera une activité en ressources humaines. La spécificité de ce cabinet de conseil et de placement basé à Planoise est d'aider et orienter les personnes en situation de rupture professionnelle, sociale ou scolaire, qui résident en zones urbaines sensibles ; il apportera en parallèle des conseils aux entreprises dans le recrutement de salariés issus des quartiers. Doctorant en sociologie, ancien correspondant de nuit à l'ADDSEA (Association Départementale du Doubs de Sauvegarde de l'Enfance à l'Adulte), ce

trentenaire s'est forgé une solide expérience dans la médiation sociale et l'insertion des jeunes. Accompagné par la Boutique de Gestion Franche-Comté, soutenu par les élus de la Ville qui anticipent son impact positif sur les quartiers, Alboury se félicite de voir ainsi récompensée son initiative entrepreneuriale et de recevoir 7 000 €. «*Le travail participe à l'intégration des personnes dans la société, il convient de permettre à chacun d'accéder au savoir. Quelles que soient notre condition sociale et notre origine ethnique, nous sommes doués de compétences et de talents qui ne demandent qu'à être exprimés. J'exhorte les jeunes issus de l'immigration à de la créativité et à de l'audace pour avoir un leadership économique*».

Signalons également la Sarl de Dejan et Nikica Barisic, primée lauréate régionale dans la catégorie Création. Créée en 2008 à Planoise, "Façades bisontines" a déjà fait sa place dans le domaine du ravalement de façades. ■

## JEUNES

## Stage à Berlin en service et restauration

La Mission Locale du bassin d'emploi du Grand Besançon et la Ligue de l'Enseignement/URFOL de Franche-Comté proposent, pour des jeunes de 18 à 25 ans intéressés par les métiers du service et de la restauration et souhaitant renforcer leur connaissance, de partir pour une expérience pratique et originale en stage en Allemagne du 2 au 10 décembre. Les personnes n'ayant aucune connaissance en restauration et/ou en allemand mais motivées et curieuses sont les bienvenues : une formation sociolinguistique est prévue avant le départ et 2 animatrices-interprètes accompagneront les stagiaires tout au long du séjour en Allemagne. A l'issue du séjour, une attestation de stage "Europass" valorisant les compétences acquises sera remise à chaque stagiaire. Le coût du stage (transport, hébergement, alimentation, ateliers, visites...) est totalement pris en charge par les organisations. ■

Pour plus de renseignements, s'adresser à la Mission Locale du bassin d'emploi du Grand Besançon [www.missionlocale-grandbesancon.org](http://www.missionlocale-grandbesancon.org) ou directement à Olivier Grimaitre au 03 81 85 85 67 ou [o.grimaitre@ejfc.org](mailto:o.grimaitre@ejfc.org)

## IRTS

## PORTES OUVERTES

L'Institut régional du travail social de Franche-Comté ouvre ses portes le mercredi 10 novembre, de 10 h à 16 h. A cette occasion sera présenté l'ensemble des formations à travers un forum des métiers (conférences, informations, stands, bilans de compétences...). Pour en savoir plus : 03 81 41 61 07 ou [www.irts-fc.fr](http://www.irts-fc.fr)

## 2 CV CLUB "RESTOS"

Le "2 cv club bisontin" organise une collecte de jouets au profit des "Restos du cœur" le dimanche 28 novembre sur le parking Chamars, de 10 h à 16 h. A cette occasion, des baptêmes de "dedeuches" seront proposés aux enfants avec distribution de friandises. Contact : Renaud Michel au 03 81 81 23 39.

## ANCIENNE POSTE TIRAGE ANNUEL

Pour les artistes ayant renvoyé leur demande dans les délais, le tirage au sort pour l'attribution de la galerie de l'Ancienne Poste à des fins d'exposition, sera effectué le lundi 6 décembre à 14 h 30, salle Courbet à la mairie.

## SOS AMITIÉ LIVRES

Le gymnase Fontaine-Écu (28, rue Fontaine-Écu) accueillera les vendredi 5 (15 h - 19 h), samedi 6 (10 h - 19 h) et dimanche 7 novembre (10 h - 17 h) une Foire aux livres organisée par SOS Amitié.

Contact : SOS Amitié au 03 81 51 25 38 ou [sosabesac@wanadoo.fr](mailto:sosabesac@wanadoo.fr)

## SECOURS POPULAIRE BRADERIE DE JOUETS...

La salle de la Malcombe accueillera une braderie de jouets mercredi 17 (9 h - 18 h) et jeudi 18 novembre (9 h - 12 h) à l'initiative du Secours Populaire Français.

## ... ET FOIRE AUX LIVRES

Durant deux jours à la salle Proudhon, samedi 20 (14 h - 18 h) et dimanche 21 novembre (10 h - 17 h), le Secours Populaire Français encadre une Foire aux livres toujours très attendue.

Contact : Secours Populaire Français - 7, rue Xavier Marmier. Tél. 03 81 81 63 91. Courriel : [spf25@wanadoo.fr](mailto:spf25@wanadoo.fr)

## KIWANIS "RESTOS"

Samedi 4 décembre, le Kiwanis organise de 9 h à 18 h une collecte de jouets au profit des "Restos du cœur" dans la galerie marchande du Géant Casino de Châteaufarine. L'occasion d'associer solidarité et générosité pour le bonheur des plus jeunes.

# Hygiène-santé : prévenir pour mieux guérir

Parce qu'il est au cœur des préoccupations et des problèmes des Bisontins, le service Hygiène-Santé apparaît, au travers des multiples facettes de son activité, comme le miroir de l'évolution de la capitale comtoise. Éducation, promotion de la santé, animations d'Ateliers Santé Ville, actions scolaires, lutte contre le tabagisme, nutrition, vaccination...

Les préoccupations de ce service municipal s'inscrivent dans une longue tradition de santé publique.



**M**albouffe, alcoolisme, tabagisme, isolement... tous les diagnostics montrent que globalement, la santé des Bisontins peut devenir préoccupante. « De nombreux signes sont inquiétants, affirme Martine Bultot, Adjointe à l'Hygiène-Santé. Mal manger peut conduire à l'obésité. Les conduites addictives de la jeunesse, violences, accidents, diabète, sont également alarmants, comme l'alcoolisme, celui des jeunes en particulier, mais aussi, fait nouveau, celui des femmes enceintes. Une part des troubles psychomoteurs des prématurés peut être rattaché à l'alcoolisation de la mère pendant la grossesse. » Heureusement, les actions de promotion de la santé aboutissent à des améliorations. Mais les addictions évoluent. Ainsi, on observe que les filles fument plus, par exemple. « Notre rôle est la prévention, l'éducation, dès le plus jeune âge, mais pas les soins, compétence des professionnels de santé, poursuit l'élue. Notre politique santé s'inscrit dans une double perspective : permettre aux populations d'améliorer leur propre santé,

en leur donnant les moyens d'un plus grand contrôle sur celle-ci, et faire de la santé une ressource de la vie quotidienne (un moyen parmi d'autres pour le mieux-être) et non un but dans la vie. » Pour ce faire, le travail en réseau est indispensable pour apporter des solutions, et, in fine, régler les problèmes. « La Ville soutient activement, et pas uniquement financièrement, les associations concernées, qui apportent une assistance primordiale aux malades. Elles sont de véritables experts des maladies aux côtés des professionnels de santé. »

Pour assurer la promotion de la santé, la direction Hygiène-Santé a ainsi mis en place dès 2007 un Atelier Santé Ville intitulé « Promotion et éducation à la santé », un concept de travail communautaire dont l'objectif est d'améliorer l'accès à la santé dans les quartiers. Atelier qui se décline en deux parties. Tout d'abord par des interventions éducatives dans les établissements scolaires élémentaires, sur les thèmes de l'équilibre alimentaire, le tabagisme et l'hygiène bucco-dentaire. Ensuite par des actions tout public, qui, selon Martine Bultot, « reposent sur un travail partenarial avec des professionnels de compétences différentes (travailleurs sociaux, enseignants, médecins, pharmaciens, infirmières scolaires, psychologues, etc.) qui œuvrent ensemble sur les thèmes liés à la santé. À partir d'un diagnostic précis, ils élaborent un programme d'interventions qui permettent aux habitants de trouver des réponses à leurs besoins ». Sur le terrain, c'est-à-dire sur les quartiers de Planoise, la Grette, Montrapon/Fontaine-Écu, cet atelier s'est ainsi traduit par des actions comme la Semaine du goût, par des goûters équilibrés dans les écoles, des sorties, des articles sur la santé ou par la création de groupes de paroles, comme « Les Femmes s'informent » à Planoise (lire encadré)... « Quartier par quartier, certaines priorités ont été retenues, comme l'hygiène de vie, l'alimentation, la santé mentale et l'isolement, la parentalité, l'alcoolisme, l'activité physique, ajoute l'Adjointe. Puis les professionnels et les moyens ont été mobilisés pour développer des actions autour de ces problématiques. »

**Prévention et éducation, mais pas seulement.** Un autre rôle incombe à la Direction Hygiène-Santé, celui de la vaccination. La campagne de vaccination contre la grippe saisonnière a débuté dans un contexte particulier, après un hiver durant lequel tous les projecteurs se sont tournés vers la grippe A/H1N1. « Cette surmédiatisation autour de la grippe H1N1 a causé beaucoup de tort, explique le Dr Yvon Henry, médecin-directeur du service Hygiène-Santé. La majoration du risque, qui a décrédibilisé à la fois la maladie et les professionnels de santé, a favorisé certains mouvements anti-vaccinaux. En début d'année, on observait une baisse du nombre de vaccinations de l'ordre de 20 à 30 %. Pour autant, on voit une reprise depuis quelques semaines. » Fort heureusement, car si la campagne contre la grippe pandémique fut un échec (selon l'Institut de Veille sanitaire, seulement 7,9 % de la population française s'est fait vacciner), il ne faut pas oublier que la vaccination est le moyen le plus efficace pour se protéger de la



**ZOOM**

**Vaccination côté pratique**

Depuis le 24 septembre, l'Assurance maladie a relancé sa campagne de vaccination contre la grippe saisonnière, qui durera jusqu'au 31 janvier. Si vous êtes concerné, vous avez dû recevoir un bon pour vaccin gratuit directement dans votre boîte aux lettres. Le bilan de la campagne de vaccination 2009 montre que ce dispositif a été majoritairement utilisé : plus de 8 personnes sur 10 concernées, soit plus d'un million de patients ont été vaccinés. Alors cette année, vous avez des doutes, un besoin d'information ? Le Service vaccination est à l'écoute des Bisontins, du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30. En cas de perte du carnet de vaccination (et s'il existe un dossier), le service délivre gratuitement un « pass vaccinal ». De plus, des séances publiques et gratuites de vaccinations sont organisées les lundis de 16 h à 19 h et mercredis de 9 h à 11 h 30. Direction Hygiène-Santé - 15, rue Mégevand - tél. 03 81 87 80 90

**Calendrier vaccinal 2010 simplifié** recommandations générales

ÂGE	DIPHTÉRIE TETANOS POLYVIRÉLITE	COQUELUCHE	RSV (Respiratoire Syncytial Virus)	HÉPATITE B	MONINGOCOQUE C	PNEUMOCOQUE	ROUGEOLE ORÉLLETON RUBÉOLE	PAPILLOMAVIRUS HUMAIN (HPV)	GRIPPE
2 mois									
3 mois									
4 mois									
12 mois									
16 - 18 mois									
24 mois									
6 ans									
11 - 12 ans									
14 ans									
16 - 18 ans									
26 - 30 ans									
29 - 65 ans									
> 65 ans									

**VACCINATION, OÙ EN ÊTES-VOUS ?**

**ENTRETIEN**

DES ATELIERS SE DÉROULENT TOUTE L'ANNÉE DANS LES QUARTIERS, ICI À PALENTE AVEC MARTINE BULTOT.

**3 questions à : Martine Bultot, adjointe à l'Hygiène-Santé**

**La Ville s'implique grandement sur la question de la santé. Quelle est la motivation de cette politique sanitaire ?**  
Le niveau communal, par sa proximité avec les habitants, joue un rôle éminent dans l'éducation à la Santé. Notre action a débuté par la lutte contre le tabagisme, puis la sensibilisation à la qualité de l'air et celle de l'eau. En 2003, une mission hygiène alimentaire a vu le jour (« bien manger, bien bouger »), puis vint la prévention du jeu pathologique, la cyberdépendance, l'exposition solaire, etc. Nous intervenons en priorité auprès des enfants, de leurs parents et la population en situation de précarité, car, s'il est important que les Bisontins puissent accéder à tous les soins, tant à l'hôpital que dans le secteur libéral, il est tout aussi important que les citoyens adoptent, dès l'école primaire, des comportements favorables à la santé. C'est ainsi que nous pourrions contribuer à la diminution de cancers, de maladies cardiovasculaires ou métaboliques.

**Quel est l'intérêt pour Besançon de faire partie du Réseau français des villes santé de l'OMS ?**  
Comme nous, les villes françaises et européennes de ce réseau inscrivent leur politique d'éducation à la santé dans une démarche d'approche globale et prennent en compte les conditions de vie des citoyens, la qualité

de l'environnement. L'intérêt est d'échanger nos expériences, de participer aux campagnes nationales pour cibler et favoriser des modes de vie plus sains. L'OMS définit la Santé comme un état de complet bien-être physique, mental et social. La promotion de la santé doit permettre aux citoyens d'améliorer leur propre santé, en leur donnant les moyens d'un plus grand contrôle sur celle-ci, d'en être les acteurs.

**Vous avez développé les Ateliers Santé Ville, pouvez-vous expliquer cette logique de territoire ?**  
L'Atelier santé ville, c'est une stratégie de travail en partenariat, sur un territoire donné (un quartier), avec tous les acteurs de terrain, qu'ils soient agents municipaux de la ville, du CCAS, professionnels de santé, de l'éducation nationale, associations... Le pilier des ASV est la maison de quartier, structure de proximité, avec un référent santé. Nous avons réalisé un diagnostic santé sur certains quartiers, sous forme d'une enquête auprès de professionnels du secteur sanitaire, d'habitants, de personnes impliquées dans le tissu social, ayant une bonne connaissance des questions locales, et, représentant des problématiques d'usagers. Puis nous avons déterminé les actions à mener ensemble, à partir des priorités qui se sont dégagées. À ce jour, quatre quartiers sont concernés : Grette, Planoise, Montrapon, Palente. Les problématiques les plus fréquentes sont l'alimentation, l'hygiène de vie, les addictions, la santé mentale et l'isolement, la parentalité.



## INITIATIVES

### Les femmes s'informent

Encouragé par l'Atelier Santé Ville, saluons ici le travail accompli par le groupe « Les Femmes s'informent », créé à Planoise en 2006. « *La Maison de quartier de Planoise et le Centre national d'information sur les droits des femmes et des familles ont voulu réserver un temps pour répondre aux demandes des femmes habitant sur le quartier* », explique Hamid Daoui. Alors une, deux ou trois fois par mois, entre 15 et 50 femmes se réunissent pour échanger, parler, apprendre sur des thématiques très diverses. Le volet santé occupe bien sûr une grande place. Nutrition, hygiène corporelle, vaccination, équilibre alimentaire sont ainsi abordés au cours d'ateliers ou de sorties animés par des professionnels, Véronique Strehmel, Khadija Boussouf, Caroline Strasser ou Hamid Daoui. « *Les femmes montrent une réelle motivation à assister à cet espace qui pour certaines est le seul lieu pour se ressourcer. Nos interventions sont l'occasion concrète de répondre aux premiers niveaux de leurs questionnements et d'acquérir une autonomie personnelle et sociale.* »

Quantité de villes n'ont plus de service vaccination, parce que la santé n'est pas une prérogative obligatoire des Villes, mais une compétence de l'État. Mais Besançon, ville pionnière, reste très active dans le domaine des vaccinations. Toutes vaccinations confondues, 4000 actes sont réalisés chaque année. « *Une politique de santé publique doit s'inscrire dans la réalité des maladies, et pas dans des campagnes médiatiques. Ainsi il existe deux façons de protéger les populations : d'une part individuellement, chaque personne vaccinée est protégée, d'autre part collectivement, ce qui fait diminuer le nombre de personnes atteintes jusqu'à l'éradication de la maladie. C'est pourquoi, depuis plus de 20 ans, avec l'aide de l'État, la Ville a mis en place un service informatisé d'information des Bisontins.*

**POUR LES FEMMES S'INFORMENT, LA SANTÉ C'EST AUSSI DÉCOUVRIR L'ALIMENTATION AU TEMPS DES ROMAINS, AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS ET D'ARCHÉOLOGIE.**

grippe. « *La grippe traditionnelle demeure, par ses complications, une maladie mortelle, reprend le Dr Henry. On sait que les sujets fragiles peuvent en mourir, et c'est la raison pour laquelle le vaccin contre la grippe est gratuit pour les personnes de plus de 65 ans, en longue maladie, les insuffisants respiratoires, cardiaques, etc.* »

Mais la vaccination ne concerne pas seulement la grippe. Le rôle des vaccinations est de prévenir les maladies infectieuses pour lesquelles il existe un vaccin. À Besançon, ville de Pasteur, la vaccination s'inscrit dans une grande démarche historique qui reste d'actualité. Dans le monde, les causes de mortalité sont en grande partie dues aux maladies infectieuses. En France, certaines d'entre elles ont globalement disparu, comme le confirme le directeur du service Hygiène-Santé : « *Toutes ces maladies, au cœur de la mortalité notamment infantile il y a encore 50 ans, ont pour la plupart d'entre elles été éradiquées. La variole a disparu totalement, la poliomyélite est devenue rarissime, seuls quelques cas de tétanos sont recensés chaque année. Si ces maladies font partie de l'histoire, pas si ancienne que ça, c'est grâce à la vaccination. Mais il suffit qu'il y ait un relâchement de ces barrières pour qu'elles réapparaissent. L'exemple type étant la coqueluche, en recrudescence, qui présente encore un danger* ».

Oui, en marge d'une médecine de pointe, brillante dans de nombreux domaines, cardiologique, orthopédique... c'est un geste banal et peu coûteux, le vaccin, qui montre une efficacité redoutable. « *Par exemple on s'aperçoit que de plus en plus certaines maladies infectieuses, d'origine bactérienne, sont résistantes aux antibiotiques, enchaîne le Dr Henry. Bien sûr, la facilité serait d'attendre que la maladie se développe et la traiter, mais l'intérêt est d'éviter son apparition, ce qui explique le renforcement de certaines règles vaccinales.* »

## ACTIONS

### Apprendre, dès le plus jeune âge

Adhérente au Réseau Ville-Santé de l'OMS depuis 1990, la Ville mène depuis longtemps une vaste politique d'éducation à la santé, et le programme d'interventions scolaires reste, aujourd'hui encore, une priorité. Le partenariat avec l'Éducation nationale remonte à 1984, date à laquelle la nécessité d'apprendre aux enfants les bases de l'hygiène bucco-dentaire voit le jour. Apprendre, et habituer les enfants aux bonnes pratiques, tel est le credo des actions développées par le service Hygiène-Santé toute l'année. Parmi celles-ci, on retrouve la Mission équilibre alimentaire avec l'opération « bien dans sa tête, bien dans son corps », et les ateliers sur l'alimentation et l'activité physique. D'autres actions, comme celles liées à la prévention du tabagisme programmée dans les écoles depuis 1987 ont pour but, selon Martine Bultot, adjointe à l'Hygiène-Santé, « *de faire réfléchir les enfants sur ce que recouvre le mot « santé ». L'idée est de leur faire comprendre que leur santé dépend de leurs comportements et de leurs choix. Nous voulons donner à tous les moyens d'être acteurs de leur propre santé. On ne le fait pas à la place des gens, mais on informe, on écoute. C'est notre stratégie en matière de tabac, nous disons aux jeunes : vous avez un bel organisme, bien fait, et voilà ce qu'il se passe quand il y a une addiction, voilà comment votre organisme va dérailler, et c'est vous-même qui pouvez empêcher, il faut avoir confiance en vos propres potentialités. La santé n'est pas une fin en soi, c'est un moyen d'épanouissement.* »

Dans ce fichier, 110 000 personnes, dont 80 000 actifs, sont régulièrement informées sur l'opportunité, ou non, d'une vaccination. « Un système simple : information, vaccination. « *Ce fichier est alimenté toutes les semaines par les naissances, poursuit Fabienne Terrier, responsable du service Vaccination. Notre travail intervient en complément, et nullement en concurrence, de ce que font les pédiatres et les médecins de famille, qui s'occupent du suivi vaccinal des enfants entre 0 et 6 ans. Nous vaccinons les enfants à partir de 6 ans suivant le calendrier vaccinal, les adolescents tous les 5 ans jusqu'à 18 ans et les adultes tous les 10 ans. De plus nous proposons tous les vaccins de confort, indispensables pour ceux qui partent en voyage, par exemple. Signalons que les vaccinations dites « obligatoires » (DT polio, ROR, etc.) sont gratuites.* » N'attendez donc pas que la maladie se déclare : faites-vous vacciner !

X. F.



## RISQUES

### Nouvelles technologies, nouvelles dépendances

En marge du jeu pathologique (jeux d'argent aux casinos, par exemple), il existe d'autres formes de dépendances moins contrôlées que l'on découvre aujourd'hui. La Ville a très tôt mené une lutte contre la cyberdépendance (principalement les jeux en ligne sur Internet), en se rendant compte que ce problème devenait de plus en plus important, et devant lequel les familles étaient absolument désarmées. « *Ces nouvelles dépendances nous amènent à réagir très rapidement, précise Martine Bultot. Il y a trois ans encore, nous n'avions pas abordé le problème des accros à l'ordinateur, qui peut conduire à d'autres troubles : alcoolisme, isolement...* ». Il existe ainsi deux façons de lutter contre ce fléau des temps modernes. Comprendre le problème et ses enjeux, puis opérer une éducation à la base. Comme dans de nombreuses addictions, le rôle essentiel est d'intervenir le plus tôt possible. « *Nous travaillons avec des travailleurs sociaux suisses, qui connaissent déjà très bien ce genre de choses, poursuit l'Adjointe à la Santé. Ils ont partagé leurs expériences avec Réseau 25, qui devient maintenant un référent sur la ville. Le traitement est simple, et pose la question de la limite de temps devant les écrans. Pas seulement ceux des ordinateurs, mais ceux des téléphones, des appareils mobiles, des consoles de jeux nomades, etc. Il est important de prendre en compte ce problème, d'éduquer enfants et parents, pour enrayer, dès que possible, les mauvais comportements* ».

# Femmes : dire non à la violence

**JOURNÉE.** En 2009, 156 femmes sont décédées en France sous les coups de leur conjoint...

Le 25 novembre, lors de la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes, déclarée grande cause nationale en 2010, la Ville et la Délégation régionale aux Droits des Femmes et à l'Égalité, uniront leurs efforts pour la 5<sup>e</sup> année consécutive à ceux d'un collectif d'associations de terrain afin d'aborder ensemble une problématique qui touche tous les milieux et concerne tout le monde. Avant cette journée de sensibilisation, dès le lundi 15, de 9 h à 12 h, les acteurs de terrain pourront se rencontrer à l'Espace Simone de Beauvoir (s'inscrire au 03 81 83 48 19). Le samedi 20 de 14 h à 17 h 30, des actions de rue se tiendront place Pasteur. Enfin le jeudi 25 à 18 h 30 au Théâtre de l'Espace, le film de Marion Lary *Un silence assourdissant* sera présenté et suivi d'un débat en présence notamment de la réalisatrice. Le programme sera disponible dans les structures municipales et auprès des partenaires de l'événement. Conseillère municipale déléguée à la Lutte contre les Discriminations et aux Questions humanitaires, Annie Ménétrier rap-

## Dire les maux

A l'occasion de la Journée du 25 novembre, le groupe de femmes "Miroirs de femmes, reflets de quartiers" fait partager à tous la BD intitulée *Dire les maux* qu'elles ont réalisée, à leur initiative, en collaboration avec le dessinateur illustrateur Christian Maucler, pour évoquer les souffrances physiques et psychologiques endurées au quotidien par certaines femmes. Les planches de la BD sont disponibles à l'accueil de la Mairie et consultables sur le mini site web que le groupe a ouvert depuis 2008 comme espace d'expression, de solidarité, d'information autour de différentes thématiques.

<http://migrations.besancon.fr/blogs/miroirs-de-femmes/page/2/>



pelle qu'en février dernier, « les députés ont adopté à l'unanimité un texte qui marque une étape importante dans la lutte contre les violences au sein du couple. La représentation nationale prend ainsi un engagement fort envers les femmes : les faire respecter. Pour que ces dispositions s'appliquent effectivement, la vigilance et la mobilisation ne doivent pas faiblir. Un collectif de vigilance pourrait être créé, sur proposition de Marie-George Buffet ».

**Informations complémentaires**  
au 03 81 41 57 49.

# La preuve par neuf

**INFORMATIQUE.** Heureux élèves de CE2 qui, dans le cadre de l'opération "Besançon.clic", vont se voir remettre à nouveau un cartable numérique.

Et de neuf ! Depuis plusieurs semaines, la 9<sup>e</sup> opération "Besançon.clic", programmée fin novembre et début décembre, mobilise les énergies du côté de la direction TIC (Technologies de l'informatique et de la communication) et du CHAT (Centre d'handicapés au travail). Chargés en amont de nettoyer, tester et reconditionner les ordinateurs remis à tous les enfants scolarisés en CE2 à Besançon puis d'en assurer la maintenance jusqu'à l'entrée au collège des heureux bénéficiaires, les salariés de la rue Ampère mettent les bouchées doubles pour terminer dans les temps. Comme lors des éditions précédentes, ce sont à nouveau

un peu plus de 1000 cartables numériques qui vont être distribués gratuitement. Avec l'ordinateur d'une puissance de 2,4 Go, doté d'un écran plat et équipé de logiciels libres validés par l'Education Nationale, les jeunes élèves recevront également une clé USB de 2 Go, permettant, par exemple, de transférer ces mêmes logiciels sur l'ordinateur familial, et une bourse unique de 60 € pour un premier abonnement internet. A l'approche des Fêtes, les parents n'ont pas été oubliés puisque six modules de formation (initiation ou perfectionnement) gratuite dans les cyber-bases leur sont proposés sans aucune obligation de leur part. Précédant la

remise des premiers packs informatiques, des réunions d'information parents-élus se tiendront dans chaque école élémentaire. L'occasion d'en savoir davantage sur un dispositif solidaire, visant à réduire la fracture numérique depuis son lancement en 2002.



UN BEAU CADEAU AVANT LES FÊTES.

## JARDIN DU SOUVENIR

L'espace destiné à accueillir les cendres des défunts (ou Jardin du souvenir) situé derrière le



crématorium arrivant à saturation, la Ville a entrepris d'en aménager un second, toujours au cimetière de Saint-Claude.

Entré en service le 1<sup>er</sup> août dernier, ce nouveau site cinéraire, outre un espace de dispersion des cendres, abrite également un mur où pourra figurer le nom des défunts selon leur volonté ou celle de leur famille. Avec cette réalisation, la Ville répond parfaitement aux dispositions de la loi du 19 décembre 2008 qui impose aux communes de mettre en place de tels équipements funéraires avant le 31 décembre 2012.

## 40 000 !

Neuf ans déjà que le service est accessible à l'ensemble des habitants. Et le succès rencontré d'entrée ne se dément pas puisque Proxim'Cité a fêté son 40 000<sup>e</sup> signalement le 1<sup>er</sup> octobre dernier. Chargé de centraliser les alertes et de les répercuter immédiatement auprès des services techniques municipaux concernés, Proxim'Cité affiche un taux remarquable (94 %) d'intervention et de résolution des problèmes en moins de 48 heures. Au chapitre des directions les plus fréquemment sollicitées, la Voirie (propreté, éclairage, circulation...) arrive loin devant les Espaces Verts, l'Assainissement et la Police municipale. Contact Proxim'Cité : 0800 25 3000

## GRANDE ROUE, PETIT TARIF

L'attraction phare du marché de Noël, place de la Révolution, sera cette année, à partir du 27 novembre, la présence d'une grande roue de 40 m de hauteur. Pour en profiter à moindre coût, les candidats au voyage dans l'espace peuvent dès à présent acheter leurs tickets à tarif très préférentiel, à savoir 1,5 € (au lieu de 3,5 € en direct) auprès de l'Office de tourisme, à l'Hôtel de Ville ou au 2, place de la 1<sup>ère</sup> Armée française. Contact Office de tourisme au 03 81 80 92 55.

UN PROGRAMME AMBITIEUX QUI, À TERME, VISE À DIVISER LA CONSOMMATION D'ÉNERGIE PAR DEUX.

# 2 000<sup>e</sup> lanterne changée !

**ECLAIRAGE.**

Engagée depuis des années contre le gaspillage énergétique, la Ville répond par des travaux de rénovation de l'éclairage public, aux exigences du développement durable. Lancé en mars dernier, le programme de remplacement de lanternes a connu un moment fort et symbolique le 26 octobre, avec le remplacement du 2 000<sup>e</sup> point lumineux, rue de Trépillot, à hauteur du stade Léo Lagrange et pas très loin du Palais des sports, point de départ de l'opération. La boucle est bouclée pour cette première phase de travaux qui, déjà, a permis de réaliser des économies d'énergie. A la fin de

l'année, le remplacement des, très exactement, 2 110 lampes fluo par des lanternes sodium, moins énergivores, la pose de 38 régulateurs de puissance et l'extension du réseau de télégestion apportera chaque année une baisse de 70 000 euros sur la facture EDF et évitera un rejet de 150 tonnes de CO<sub>2</sub> dans l'atmosphère. Notons également que ce projet s'accompagne d'un bel exemple d'autofinancement : l'investissement spécifique d'un million d'euros sera intégralement remboursé par les économies d'énergie générées. Une initiative qui place de surcroît Besançon en avance de trois ans sur les directives européennes, lesquelles imposent le remplacement des lampes fluo ballon pour 2015. Suivront bientôt d'autres tranches de travaux pour remplacer les 8 000 plus anciennes lanternes sur les 16 000 qui éclairent les 430 kilomètres de chaussée de la capitale comtoise. Une fois ce programme achevé, la consommation actuelle sera divisée par deux.

# Le jeu dans tous ses états

**SEMAINE.**

Se distraire oui, mais aussi partager, échanger, rire : les vertus du jeu ne sont plus à démontrer, que ce soit pour l'éveil des petits comme pour l'apprentissage des plus grands. A l'occasion de la 5<sup>e</sup> édition de la Semaine nationale du Jeu, du 13 au 20 novembre, les ludothèques, les accueils de loisirs, les espaces parents-enfants et des associations telles que les Francas du Doubs... proposent de faire découvrir leurs activités et organisent rencontres et moments de détente, à partager en famille. Au programme notamment durant ces journées : des Portes ouvertes dans les ludothèques (le 15 à Palente-Orchamps, le 17 à Grette-Butte), des jeux inter-générationnels (le 17 à Saint-Claude au logement-foyer Huot) ou encore des animations. Ce sera le cas le jeudi 18 avec la Ludomobile - la ludothèque itinérante - en matinée à la Maison de l'Amitié du Comité de quartier Rosemont-Saint-Ferjeux puis à Montrapon - Fontaine-Écu l'après-midi. Enfin dans le cadre de la journée des Droits des Enfants le samedi 20 novembre (lire par ailleurs dans BVV), le droit aux loisirs est mis en avant avec une exposition interactive de la "Loulouthèque" de Planoise et là encore, un passage de la Ludomobile, le tout aux Bains-Douches.

Pour en savoir plus : Coordonation Jeunesse et Inter'âges au 03 81 87 80 23.

# Tout savoir sur le tramway

**TRANSPORT.** Un véritable dispositif d'information à la population a été mis en place.

Neuf réunions publiques entre le 20 octobre et le 17 novembre, un site internet - [www.lettram-grandbesancon.fr](http://www.lettram-grandbesancon.fr) - pour tout savoir (avancement du projet, foire aux questions, carte interactive...) en temps réel, une exposition permanente à la City, le tracé du tram et l'emplacement des futures stations matérialisés sur le terrain à la peinture ou avec des oriflammes, des documents (Lettre du Tram, plaquette), un stand et un bus itinérant, un n° vert de renseignement téléphonique, InfoTram, au 0800 71 24 25 ouvert de 8 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h : difficile de faire plus complet en termes d'information à la population. Surtout si l'on ajoute l'enquête publique qui permettra aux Bisontins, Grands Bisontins et associations d'exprimer leurs avis, leurs remarques ou propositions après avoir pris connaissance



de tous les éléments constitutifs (étude d'impact environnemental, coûts...) du projet. Suivra alors la rédaction du rapport de la commission d'enquête composée de membres désignés par le Président du Tribunal administratif, puis, après que les conclusions motivées aient été rendues publiques, l'indispensable déclaration d'utilité publique (DUP) par le Préfet. Espérée pour l'été 2011, cette déclaration donnera alors le coup d'envoi de l'ouverture d'un vaste chantier appelé à durer trois ans.

EN QUÊTE D'EXPLICATIONS, LES PLANOISIENS SE SONT DÉPLACÉS EN NOMBRE.

## Un projet mobilisateur

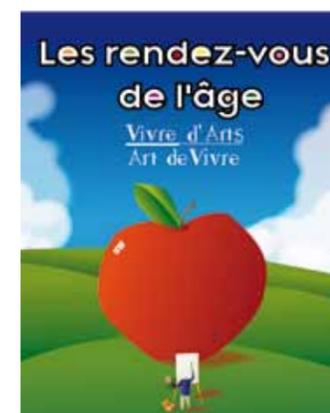
Les difficultés liées aux passages pentus sur le parcours ont-elles été bien prises en compte ? En cas de chute de neige, le tram circulera-t-il quand même ? Pourquoi le tram ne va pas jusqu'à Châteaufarine et Franois ? La finalité du tram est-elle de compléter les bus ou de les remplacer ? Ces questions, et bien d'autres encore, ont été posées par les habitants de Planoise lors de la première des neuf réunions publiques d'information programmées. L'occasion pour Jean-Louis Fousseret, entouré d'élus, communautaires ou municipaux, et de responsables techniques, d'apporter toutes les explications souhaitées à une assistance nombreuse et visiblement très concernée. En particulier lorsque que furent abordés le financement du projet « qui ne contribuera pas à augmenter les impôts des ménages », la création attendue de « 300 à 500 emplois directs » et l'inscription obligatoire de clauses d'insertion pour les jeunes dans chaque marché passé.

# L'Art, ciment de notre société

**SENIORS.** Le 23 novembre prochain, Bisontins et Bisontines sont invités à faire vivre le débat citoyen pendant les traditionnels Rendez-vous de l'âge.

Ni rencontre gérontologique, ni journée de revendications corporatistes de retraités, la manifestation des Rendez-vous de l'âge est un vrai débat citoyen s'inscrivant dans une démarche du mieux vivre ensemble entre générations. Après des thèmes aussi divers que l'engagement, la responsabilité, la transmission... cette nouvelle édition, la neuvième, abordera un sujet jamais traité au cours des précédentes rencontres : l'art. L'espace d'une journée, 2 000 Bisontins de plus de 61 ans pourront donc s'exprimer à partir de cette proposition, "vivre d'arts, art de vivre", et, nouveauté cette année, participer beaucoup plus activement pendant les ateliers qui seront proposés l'après-midi. En effet, après un temps réservé le matin à une table ronde et une conférence de Laurent Devèze, directeur de l'Ecole des Beaux-arts, sur "Double Je,

ou le privilège de l'Art, les relations inter-âges au risque d'une histoire de la création visuelle", les participants vivront l'après-midi des moments d'échanges et de pratiques artistiques. Car, après un repas pré-



paré et servi par les élèves du lycée Condé, ils seront invités à chanter, pratiquer théâtre ou danses, se transformer en instrument à percussions. Tout en débattant sur la place sociale de l'art, et envisager celui-ci comme essentiel à l'équilibre de chacun...

**Mardi 23 novembre à Micropolys - de 8 h 30 à 17 h - les 9<sup>e</sup> Rendez-vous de l'âge sont accessibles sur invitation seulement, aux personnes de plus de 61 ans domiciliées à Besançon. Si vous remplissez ces conditions mais n'avez reçu aucun courrier, venez retirer votre invitation à la Maison des Seniors 8, rue Pasteur - tél. 03 81 41 22 04.**



## Une Semaine de mobilisation

**SOLIDARITE.**

Du 13 au 21 novembre, partout en France, la Semaine internationale de la Solidarité déploie des animations et débats autour de l'inacceptable quel qu'il soit : violations de droits fondamentaux ou pillages de ressources. Besançon se penche ainsi sur l'enfance par le biais de son 6<sup>e</sup> village des Droits des enfants, installé au Kursaal le mercredi 17 novembre (9 h à 17 h) avec des ateliers ludiques et éducatifs autour du thème de l'éducation. Un thème fort également proposé la veille sur le même site de 10 h à 13 h, avec l'intervention de l'Unicef pour une matinée ouverte à tous. Le samedi 20, un parcours au départ de l'Hôtel de Ville (14 h à 17 h) emmènera le public de jeux en expositions, à l'occasion de la journée des Droits de l'enfant, clôturée par un "Flash"rassemblement" à 17 h 30, place de la Révolution. Durant la semaine, le Village solidaire expliquera aux scolaires combien l'école est une chance que tant d'enfants dans le monde n'ont pas. Conférences, rencontres et discussions autour de films ou d'expositions (la vie des Roms, les dessous de l'industrie alimentaire...) pointeront du doigt des problématiques récurrentes de notre société. Enfin avec "Terrain connu, terre inconnue", du 16 au 19 novembre salle Proudhon, le Crous, l'Université et Récidev présenteront des expositions et animations autour de la solidarité internationale et de l'engagement des jeunes. Comment monter un projet, se préparer au départ ? Sans nul doute une semaine de mobilisation et de prises de conscience...

**Programmes complets : [www.crous-besancon.fr](http://www.crous-besancon.fr) et [www.besancon.fr](http://www.besancon.fr)**

## Besançon à l'honneur

**BIODIVERSITE.**

**Coup d'essai et coup de maître pour Besançon, sacrée lauréate** des villes françaises de plus de 100 000 habitants au 1<sup>er</sup> concours national "Capitale française de la Biodiversité" organisé par Natureparif, l'agence régionale pour la biodiversité en Ile-de-France, dans le cadre de l'Année internationale de la diversité biologique. Remporté toutes catégories confondues par Grande-Synthe (22 000 habitants), ce concours vise à récompenser les communes ayant développé une politique et des actions exemplaires pour protéger et restaurer la biodiversité en milieu urbain. Remis conjointement à Françoise Presse (Adjointe déléguée à la Biodiversité) et Emmanuel Dumont (Adjoint délégué à la Communication), dans le cadre majestueux de la salle Victor Hugo à l'Assemblée nationale, cette distinction souligne les efforts de très longue date de la capitale comtoise qui n'a pas attendu le Grenelle de l'Environnement pour gérer durablement son patrimoine naturel (les espaces verts couvrent 37 % de son territoire) ainsi que son patrimoine bâti dont une partie - les fortifications de Vauban - a été inscrite au Patrimoine mondial de l'UNESCO.



UN TROPHÉE ET UN DIPLÔME : FRANÇOISE PRESSE ET EMMANUEL DUMONT NE SONT PAS REPARTIS LES MAINS VIDES.

## A vélo ou en stage

**UNIVERSITE.**

**Avec la reprise des cours, la vie étudiante s'organise. Côté liberté et facilité de** mouvement, la nouvelle association "Vélo Campus" va leur faciliter les choses. Pour 1€ symbolique à l'année, les étudiants, les jeunes et moins jeunes qui souhaitent se déplacer aisément et à tout petit prix se voient prêter un deux roues. Le soutien financier de la Ville a permis l'achat de la flotte, et c'est dans ses locaux que le Crous l'accueille gracieusement. L'université a également octroyé une aide pour le développement de cette initiative étudiante qui s'engage à promouvoir cause environnementale et convivialité. Accompagnée dans sa mise en place par l'Adjointe à l'Enseignement supérieur, Joëlle Schirrer, et le Conseiller municipal délégué à la Vie étudiante et aux... Modes doux, Cyril Devesa, le service "Vélo Campus" attend de nombreuses adhésions. Par ailleurs, dans le cadre d'un soutien à l'enseignement supérieur, la Ville, le CCAS et le Grand Besançon accueillent régulièrement en stage des étudiants (275 en 2009), avec la volonté de favoriser leur insertion professionnelle et de leur faire mieux connaître les métiers de la fonction publique territoriale. Un bon tuyau pour celles et ceux qui veulent compléter leur cursus et acquérir de l'expérience. (Contact Service Formation 03 81 61 52 81). **Rejoignez le groupe Vélocampus Besançon sur Facebook : <http://velocampus.velobesancon.info/> et [velocampus@velobesancon.info](mailto:velocampus@velobesancon.info)**

GRUPE UMP ET APPARENTES



650 000 € pour rénover une salle ?

**A**u cours du Conseil Municipal du 30 septembre, un rapport a fait débat au sujet de la rénovation de la salle du Conseil Municipal. Evidemment, nous sommes tous d'accord pour que cette salle soit plus accessible et corresponde aux normes de sécurité, ce qui exige donc des travaux.

Pendant, le rapport présenté nous a semblé inacceptable sur la forme et sur le fond.

- sur la forme : le montant indiqué sur le document est de 343 000€ TTC, hors mobilier et équipements multimédias. Quand nous avons posé la question sur la somme totale, prenant en compte l'ensemble des dépenses, le montant précisé était "d'environ" 650 000€, presque multiplié par deux par rapport à la somme initiale présentée. Inacceptable ! Quand un projet d'une telle ampleur est présenté, il faut de la transparence afin de voter en toute connaissance de cause la somme totale.

- sur le fond : nous aimons tous notre ville, et pas plus un camp qu'un autre, mais est-ce l'argent dépensé dans une rénovation de la salle du Conseil Municipal qui démontre notre amour pour notre ville ? Nous, nous ne

le croyons pas. C'est au contraire utiliser l'argent qui provient des Bisontins de façon le plus juste possible et avec raison. Le contexte actuel incite les collectivités locales à fonctionner avec prudence dans leurs dépenses et à fixer des priorités. Rendre le lieu plus accessible et correspondre aux normes de sécurité, oui, mais transformer complètement la salle pour aboutir à un budget de 650 000€, non. Ce n'est pas acceptable au regard de nos capacités financières. Si, dans quelque temps, le contexte économique et social est plus favorable alors nous pourrions travailler de nouveau le dossier. En attendant, sachez que seuls les élus du Groupe UMP et apparentés ont voté contre, le PS, les Verts, le PC (et les autres...) ont voté pour.

Et si jamais les travaux devaient se réaliser, ne vous inquiétez pas, l'inauguration (cham-pagne et petits fours...) est déjà prévue en septembre 2011 !



**Edouard SASSARD**  
Conseiller municipal  
Groupe UMP et Apparentés

Tél. : 03 81 61 51 15 - Fax : 03 81 87 80 71.  
Courriel : ump.groupe@besancon.fr

GRUPE MODEM



Une entrée-sortie de ville en transformation

**E**ndroits de grands passages, les entrées-sorties de ville offrent les premières et les dernières images aux touristes, celles qui formeront leurs souvenirs.

L'entrée-sortie Sud-Est de Besançon, sur l'axe Besançon-Pontarlier, est en pleine évolution et deviendra un des lieux culturels les plus importants de la ville et de la région. C'est sur la rive droite du Doubs que la Rodia, clin d'œil à l'ancien site industriel de la Rhodia, est en construction. La Rodia ou SMAC, scène des musiques actuelles, sera inaugurée au début 2011.

Et c'est sur la rive gauche, à la place de l'ancien port fluvial qu'est construite la Cité des Arts et de la Culture. Elle abritera le FRAC, Fonds Régional d'Art Contemporain et le CRR, Conservatoire à Rayonnement Régional du Grand Besançon. Des partenariats sont créés avec les écoles et collèges de la ville et de l'agglomération.

En plus de l'enseignement de la musique, le CRR développera la danse et l'art dramatique dès 2013.

Toute évolution soulève des interrogations. Le financement en est la principale. Les coûts sont élevés. Mais fallait-il pour autant renoncer ?

Faute d'investissements, Besançon serait supplantée par Dijon et Belfort-Montbéliard.

La vie d'un quartier est repensée puisqu'il est nécessaire de travailler sur les dessertes de ces nouveaux établissements. Le flux de véhicules sur l'avenue Gaulard génère déjà une gêne. Il est normal que les habitants soient consultés.

Aménager cette entrée implique à terme la disparition des bâtiments de l'ancienne usine des Prés de Vaux car ils sont la première image qu'ont les touristes, alors qu'ils empruntent une route pittoresque jusqu'à la Porte Taillée et qu'ils découvrent la Citadelle en surplomb du Doubs !



**Odile FAIVRE-PETITJEAN**  
Conseillère municipale  
Groupe MoDem

Tél. : 03 81 87 82 87 - Fax : 03 81 87 82 88.  
Courriel : modem.groupe@besancon.fr

GRUPE SOCIALISTE



Les locataires bisontins vont payer l'injustice du Gouvernement

**L**ors du congrès HLM de Strasbourg, les bailleurs publics se sont trouvés confrontés à ce que l'Union Sociale pour l'Habitat a qualifié de « véritable hold-up sur les moyens du logement social ». Le projet du gouvernement concernant le logement social est de prélever sur le budget des organismes HLM, 340 millions d'euros par an, pendant 3 ans minimum, ce qui correspond à plus de 2% des loyers collectés en 2010.

Concrètement, les fonds budgétaires des organismes HLM sont pour plus de 90% constitués par les loyers des locataires. Si l'État s'obstine dans son projet, les bailleurs qui sont soumis à cette redistribution n'auront pas d'autre solution que d'augmenter les loyers. Les bailleurs aujourd'hui sont confrontés à l'obligation de réhabiliter une certaine partie de leurs immeubles, les plus anciens. Cette réhabilitation est primordiale, notamment en terme d'isolation thermique.

Avec ce reversement à l'État, ces mêmes bailleurs n'auront plus la trésorerie nécessaire pour la réhabilitation prévue, qui dans les faits, doit aboutir à une diminution des charges, donc aboutir à une baisse du budget loyer des familles.

**C'est donc la double peine que l'État inflige aux locataires du logement social, qui se retrouveront, au final avec une facture à la hausse, y compris à Besançon.** Ce qui est inacceptable dans cette ponction financière à l'égard des bailleurs publics, c'est tout simplement que le financement des aides à la pierre (construction et réhabilitation du parc social), ne serait plus assuré par la solidarité nationale, mais par le logement social et... ses locataires !

Encore une fois, par le biais de cette mesure injuste, le Gouvernement frappe les familles les moins aisées, les plus défavorisées. Avec vos autres représentants municipaux socialistes, nous nous y opposons avec fermeté et nous aurons à cœur de faire entendre la voix des Bisontines et Bisontins en condamnant cette nouvelle attaque inadmissible des foyers les plus modestes.



**Danielle POISSENOT**  
Adjointe au maire chargée  
du quartier de Planoise  
Vice-présidente du Grand Besançon,  
déléguée à l'habitat  
et aux aides à la pierre

Tél. 03 81 61 50 34 - Fax 03 81 61 59 94.  
Courriel : socialiste.groupe@besancon.fr

GRUPE SOCIÉTÉ CIVILE

Hold-up aux HLM

**L**e mouvement HLM est fortement mobilisé pour produire des logements de qualité, accessibles au plus grand nombre, pour assurer l'accueil des plus démunis et des plus modestes. Il participe ainsi au mieux vivre ensemble et à la mixité sociale. Opérateurs majeurs de la rénovation urbaine aux Clairs Soleils et à Planoise, de concert avec nos collectivités locales ils œuvrent à renforcer l'attractivité et le bien-vivre de ces quartiers. Depuis la crise pétrolière de 1973 ces organismes ont intégré les économies d'énergie dans leurs programmes sociaux et réalisent actuellement des logements BBC de haute qualité architecturale.

En 2010, l'Etat apporte 630 millions d'euros à habitat social mais envisage de réduire à 160 millions ce soutien en 2011. Mais dans la prochaine loi de finance, le gouvernement a prévu de ponctionner par une taxe spéciale de 2% les recettes de ces organismes pour pallier à son désengagement, soit 340 millions d'euros par an. Cela provoquera un véritable étranglement de leur trésorerie, modifiant leurs projets d'investissement et donc leur programme de construction neuve et les opérations de réhabilitation. Actuellement les

HLM construisent 90 000 logements par an, avec cette ponction ce seront 20 000 logements en moins.

**Incohérence**  
En effet, maintenir l'activité dans le bâtiment permet de maintenir des emplois locaux et d'amortir les effets de la crise. Investir dans la rénovation des logements permet d'assurer les économies de demain en réduisant de façon conséquente la facture énergétique et les charges locatives de ces locataires.

**Indécence**  
Faire payer à ce public déjà fragilisé par la crise, par l'intermédiaire de leur loyer soit environ 80 euros par an est indécent. C'est un peu l'image du bon père de famille qui vide la tirelire de son fils pour acheter ses cigarettes. Il existe d'autres poches profondes à explorer, que certains appellent des niches fiscales.



**Frédéric ALLEMANN**  
Conseiller municipal  
délégué au PRU  
Groupe Société Civile

Tél. 03 81 61 52 12 - Fax 03 81 61 52 27  
Courriel : societe-civile.groupe@besancon.fr

GRUPE LES VERTS



Le débat public pour changer des administrés en citoyens

**L**a démocratie participative figure parmi les six grands principes de la charte des Verts mondiaux. Ce principe fondamental est accompagné du droit de vote mais aussi du droit à l'éducation pour tous, source d'émancipation des individus nécessaire au bon fonctionnement de nos démocraties. **Une démocratie sans citoyen n'est pas une démocratie !**

L'appropriation des différents outils de la démocratie passe d'abord par le soutien à l'éducation populaire tout au long de la vie pour permettre à chaque citoyen de comprendre la société et y être pleinement acteur. Les Conseils Consultatifs d'Habitants ont également pour objectif "de faire valoir la parole des habitants" mais ils ne touchent qu'un très faible nombre de nos concitoyens et il faudrait élargir leurs réflexions sur l'ensemble des politiques du territoire et pas uniquement sur des dossiers locaux.

**L'accès à l'information est capital et cela peut passer entre autre par le débat public.** L'organisation de ces débats est pour

nous, élus verts, un moyen intéressant de dialoguer avec les habitants de la ville qui le souhaitent. Cela permet de donner toutes les informations que nous possédons sur les sujets abordés, de partager nos questionnements, d'écouter les propositions des Bisontins et de les confronter avec des avis d'experts. Nous venons d'en organiser deux, le premier sur le tram et le deuxième sur la vidéosurveillance: c'est de la politique participative. Ces deux sujets sont de véritables choix de société car ils pèseront sur les choix d'aménagement du domaine public et des espaces de vie de Besançon dans l'avenir. Nous préparons d'autres débats, alors n'hésitez pas à nous proposer des sujets dont vous souhaiteriez discuter avec nous.



**Nicolas GUILLEMET**  
Conseiller municipal  
délégué à la Coopération  
et au développement

Tél. : 03 81 61 52 30 - Fax : 03 81 61 52 51.  
Courriel : les-verts.groupe@besancon.fr

**Erratum :** Une malencontreuse erreur est survenue dans la rubrique "Expressions politiques" du BVV d'octobre. Sous la signature de Catherine Gelin, conseillère municipale Société civile rattachée au groupe UMP et apparentés, figuraient en effet à tort les coordonnées de Martine Jeannin (conseillère municipale de la Gauche moderne). Toutes nos excuses à Catherine Gelin que l'on peut contacter par téléphone au 06 81 38 64 64 et par courriel à l'adresse catherine.gelin@besancon.fr

# Accessibilité : tous concernés

La première tranche de travaux d'aménagement inscrits dans le plan de mise en accessibilité de la voirie et des espaces publics pour les personnes handicapées ou à mobilité réduite, a été lancée cette année.

On imagine mal parfois le parcours du combattant que constitue, pour une personne handicapée ou à mobilité réduite comme les femmes enceintes, les personnes avec poussette ou béquilles, les malades, les seniors..., le simple fait de devoir se rendre à la Poste, faire ses courses ou, tout simplement, aller prendre l'air. Poubelles mal rangées, panneaux publicitaires, candélabres, véhicules de livraison ou non garés au mépris du Code de la Route qui interdit pourtant formellement le stationnement ou l'arrêt minute sur les trottoirs sauf en cas d'aménagement spécifique, signalisation insuffisante ou mal placée de travaux à proximité... : la liste est longue de ces obstacles momentanés ou durables qui pourrissent l'existence des uns sans mobiliser l'attention des autres, les valides. Et pourtant ces derniers, avec l'accroissement régulier de l'espérance de vie, seront peut-être un jour confrontés eux-aussi à des difficultés de déplacement. Que faire alors pour améliorer les choses ? La réponse tient en trois mots : information, sensibilisation et répression. « Le rappel à la loi n'est pas toujours suffisant, regrette Jean-Jacques Demonet, Conseiller municipal délégué aux personnes handicapées. L'idéal serait une prise de conscience générale où chacun, propriétaires, locataires, commerçants, syndics, visiteurs, aurait toujours à l'esprit le respect des règles d'accessibilité. Cela éviterait grandement ces containers, cartons d'emballage ou points d'apport volontaire dépo-

sés sans penser aux éventuelles gênes occasionnées. Aider l'autre, ne serait-ce qu'en veillant à ne pas lui compliquer la vie, devrait être un réflexe citoyen. » Malheureusement, d'autres désagréments guettent encore les personnes handicapées ou à mobilité réduite qui attendent beaucoup du plan de mise en accessibilité de la voirie et des espaces publics rendu obligatoire par la loi du 11 février 2005 sur l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées, pour toutes les communes et communautés d'agglomération de plus de 5 000 habitants. Adopté



COLLABORATION FRUCTUEUSE AU NIVEAU DES ÉLUS ENTRE JEAN-JACQUES DEMONET ET NICOLE WEINMAN.



BANDES PODOTACTILES ET TROTTOIRS ABAISSÉS POUR FACILITER LES DÉPLACEMENTS DES PERSONNES HANDICAPÉES OU À MOBILITÉ RÉDUITE.

DOUBLE CARTON ROUGE POUR CET AUTOMOBILISTE QUI, NON SEULEMENT INTERDIT LE PASSAGE D'UNE PERSONNE EN FAUTEUIL OU D'UNE MAMAN AVEC POUSSETTE MAIS GÊNE AUSSI LA CIRCULATION DES DEUX ROUES.

par les élus fin 2009, ce plan, étalé sur 15 ans et estimé à 9,6 M€, met l'accent principalement sur les cheminements piétons à proximité des lieux d'accueil de personnes handicapées mais également aux abords des cinémas, du théâtre, de certaines stations de bus... Au-delà de simples interventions ponctuelles, les premiers travaux, en 2010, ont ainsi porté sur les chemins Français et de la Chaille (EREA, ADAPEI), les rues de la Rotonde, du Muguet, des Cras (UDAF) et des Roches, et le boulevard Kennedy. Déjà concernée par l'optimisation de la chaîne de déplacement (voirie, transports, établissements recevant du public...), la Ville de Besançon, qui n'avait pas attendu l'injonction du législateur pour satisfaire (bandes podotactiles par exemple) depuis longtemps les sollicitations d'associations d'handicapés, s'est engagée résolument dans la bataille. Comment ? En intégrant la Commission intercommunale pour l'accessibilité des personnes handicapées mise en place par le Grand Besançon puis en confiant au cabinet spécialisé ITEM la mission de délivrer un diagnostic portant sur environ 130 des 450 km de voirie bisontine dont pratiquement l'intégralité de Battant et du centre-ville. Réalisé en concertation avec la Commission intercommunale et les associations représentatives, cet audit a débouché sur un schéma global de mise en accessibilité de l'espace public. « Plusieurs membres de l'Association des Paralysés de France ont participé activement à cette enquête, rapporte Étienne Kaufmann, directeur de délégation départementale de l'APF. Pour nous la démarche a été doublement intéressante car, en amont, nous avons été impliqués dans la définition du cahier des charges de la mission confiée à ITEM avant d'apporter notre contribution sur le terrain. » Accompagné de préconisations chiffrées, le diagnostic a permis de fixer des normes par rapport à des éléments de l'espace public. À partir de là, on a constaté, hélas, quelques problèmes insolubles (rue de la Madeleine, accès à la Citadelle bien trop pentu...) et d'autres ayant débouché sur un compromis comme ces ressauts de

trottoirs limités à 2 cm de hauteur pour une bordurette droite (4 cm pour une bordurette avec chanfrein), soit le maximum pour un fauteuil roulant et le minimum pour la détection d'un obstacle par la canne blanche d'un non voyant. « Grâce à un logiciel spécialisé et au travail remarquable d'ITEM, nous avons constitué une banque de données non exhaustive répertoriant environ 6 000 sections à traiter, ce qui explique l'inscription dans le temps des aménagements à réaliser », déclare Nicole Weinman, adjointe déléguée à la Voirie. Élargissement des trottoirs (1,40 m minimum) et abaissement des pentes, déplacement ou enlèvement d'obstacles tels bornes, panneaux, corbeilles ou candélabres, installation à une hauteur accessible pour les personnes en fauteuil des « appels piétons » sur les mats des feux tricolores... : la vaste gamme des interventions pour assurer la bonne continuité de la chaîne de déplacement nécessite la satisfaction d'usages multiples et variés comme le franchissement de dénivellation ou de passage étroit, la détection des obstacles, la vision, l'écoute, le repérage et la compréhension des lieux, l'orientation, l'information, l'atteinte, la préhension, la sécurité etc. Autant de paramètres pris en compte par le schéma municipal d'accessibilité suite au diagnostic rendu par ITEM mais qui se heurtent, hélas, encore trop souvent à l'incivilité, à l'ignorance et à l'irresponsabilité de quelques-uns. On fait référence ici en particulier à ces conducteurs qui, s'ils le pouvaient, rentreraient avec leur véhicule dans les magasins. À l'instar de la formation dispensée aux personnels communaux, gens de terrain ou projeteurs, appartenant principalement aux directions Voirie, Espaces Verts et Grands Travaux, on ne saurait trop leur conseiller d'effectuer le parcours de sensibilisation installé à l'extérieur du palais des sports à l'occasion du 4<sup>e</sup> Forum du Handicap le jeudi 18 novembre. L'occasion rêvée de mesurer ainsi les difficultés parfois peu apparentes ou grandement sous-estimées que rencontrent les personnes à mobilité réduite dans leurs déplacements au quotidien. P. I.

► FORUM DU HANDICAP

**L'accessibilité au cœur des débats**

En réponse à une volonté conjointe de Jean-Louis Fousseret et de son Conseiller municipal délégué aux Personnes handicapées, Jean-Jacques Demonet, le Forum du handicap est né en 2004 à Micropolis. Consacrée à l'Habitat universel, cette première édition a été suivie, toujours au Parc des expositions, par deux autres en 2006 et 2008 avec pour thématique respective l'Environnement et l'Intégration sociale. Fixé au jeudi 18 novembre 2010, le prochain rendez-vous consacré à l'Accessibilité présentera un visage différent, désertant notamment l'enceinte de Micropolis, pas libre à la date voulue, pour le Palais des sports. « *Nous n'avions pas le choix si nous voulions que le Forum se déroule dans le cadre de la semaine nationale pour l'emploi des personnes handicapées* », explique Florence Batoz, chef de projet à la Direction du Handicap du Centre Communal d'Action Sociale (C.C.A.S.) de la Ville de Besançon. Et d'ajouter :



« Autre nouveauté, cette année, le Forum se déroule sur un jour et non plus deux. Nous espérons cependant attirer autant de monde qu'en 2008 où environ 1 000 visiteurs s'étaient déplacés ». Pour atteindre cet objectif, les organisateurs, épaulés par de nombreuses associations, ont mis les bouchées doubles et concocté un programme à la fois riche et dense à découvrir au cœur de trois espaces distincts :

— un village emploi/formation implanté dans la salle "VIP" avec, en particulier, un Forum des métiers au cours duquel des acteurs du milieu médico-social (kinésithérapeute, ergothérapeute, auxiliaire de vie, animateur, assistante sociale...) expliciteront tour à tour l'ensemble des facettes de leur métier et, plus précisément, le volet personnes handicapées. Pour les demandeurs d'emploi en



situation de handicap, la présence durant la journée de recruteurs (employeurs, agences d'intérim...) constituera une opportunité à ne pas manquer. Un conseil ? Ne pas oublier son CV pour prendre part à ce « job training » ; — un village sport/animation/loisirs dans le gymnase d'entraînement et à proximité immédiate. Au menu : présentation d'équipements et démonstrations de sports adaptés (basket, handball, tennis fauteuil, judo, badminton, torball...). À souligner également, la possibilité de découvrir l'escalade grâce à un mur amovible et d'accomplir un parcours de sensibilisation au handicap à l'extérieur du Palais des sports ;

— un village vie quotidienne aménagé sur une partie du terrain où sera implanté l'espace conférences avec tribunes, podium, écran géant, vélotypie (sous-titrage en direct) et traduction en langage des signes ou langage parlé-complété. Un atelier de relooking (Françoise Berda) pour renforcer l'estime de soi et un salon de massages, animé par l'école de kinésithérapeutes, compléteront les installations.

La manifestation proposera une série de conférences et de tables rondes gratuites sur le thème de l'accessibilité. Parmi les intervenants, citons entre autres Marie-Noëlle Schoeller, Première adjointe et Vice-présidente du CCAS., un élu et un technicien de Grenoble qui évoqueront les enjeux de l'accessibilité pour leur commune, une élue de la ville de Fribourg qui témoignera de l'accessibilité au travers de l'éco quartier Vauban, ou encore le trio d'internationaux handisports composé de Stéphane Massard, Alain Quittet (handbike) et Julien Casoli (athlétisme). Dédié au mieux vivre ensemble, le Forum fera la part belle également aux 80 exposants attendus, qu'ils soient publics, privés, associatifs et institutionnels. Juste après la synthèse des débats vers 17 h 30, le moment sera venu de remettre le prix "Coup de cœur du public". Le principe est simple : des œuvres signées par des artistes handicapés (peinture, sculpture, photo) seront exposées durant la journée et les visiteurs pourront voter pour celle qui les touche le plus. À la clé, pour le (ou la) lauréat(e), une copie du superbe bronze du célèbre Taureau d'Avrigny.



**Forum du Handicap, jeudi 18 novembre de 9 h à 18 h. Entrée gratuite. Buvette et restauration rapide. Pour en savoir plus : [www.besancon.fr/forumduhandicap](http://www.besancon.fr/forumduhandicap) ou Direction du Handicap au 03 81 41 22 80**



BREGILLE

## « Le même Paulot »



UNE VIE BIEN REMPLIE DONT ON POURRAIT PRESQUE TIRER UN FILM.

ment Edith Piaf et Serge Reggiani dont il se fera un véritable ami. À force de côtoyer des grands du spectacle et du cinéma français, on lui propose de tourner, mais il ne se sent pas la vocation. Même s'il accepte, bien plus tard, de jouer au côté de son ami Jean-Claude Bideau, et le rôle principal de prêtre atypique dans le film de Fred Bonnet *Le prêtre repent*. À l'époque il pré-

Qu'est-ce qui prédisposait le petit Paul à passer de gamin de Bregille à même de Montmartre ? Rien, sinon l'envie de sortir des sentiers battus, la bougeotte et un caractère intrépide. Du bois de Chalezeule à une brasserie de la place du Tertre, Paul Pargemin plongera donc, « direct, à 17 ans », dans le Paris des années 60 où il débute comme serveur dans un établissement pas comme les autres... Avec sa gouaille à la Audiard mâtinée d'argot comtois, ses faux airs de Poulbot et une totale absence de timidité, il se lie avec certains clients, et non des moindres. Excusez du peu ! Ici viennent régulièrement casser la croûte Jean Gabin, Bernard Blier, Lino Ventura, André Pousse, Michel Constantin... « C'étaient pas les Tontons flingueurs, mais les Tontons mangeurs ! » « Paulot », comme le surnomme « le Jean, son papa spirituel », y rencontre égale-

ment Edith Piaf et Serge Reggiani dont il se fera un véritable ami. À force de côtoyer des grands du spectacle et du cinéma français, on lui propose de tourner, mais il ne se sent pas la vocation. Même s'il accepte, bien plus tard, de jouer au côté de son ami Jean-Claude Bideau, et le rôle principal de prêtre atypique dans le film de Fred Bonnet *Le prêtre repent*. À l'époque il préfère vivre sans contrainte et battre le pavé de la capitale au volant de sa DS. De retour dans le Doubs, après une formation auprès du Bregillot Henri Cross, il traverse les années 70 comme maçon d'art jusqu'en 1985, où il part en Suisse s'initier à la médecine par les plantes et aux techniques de rebouteux. Installé rue du Chasnot, le bouche à oreille lui assure une clientèle fidèle. Aujourd'hui, il pratique en pointillé : un jour par semaine à Montreux, à la demande et à domicile. Pas question de retraite, de « jubilation » comme il dit ! Mais il prend le temps de chérir ses souvenirs, ses amis disparus et la mémoire de proches regrettés et admirés pour leur courage de résistants de l'ombre. « Je pense tout particulièrement à mes parents, à Gustave Erne, à Georges Faivre, à Paul Lereau et à mon ami Henri Mathey qui vient de s'en aller... »

ARENES

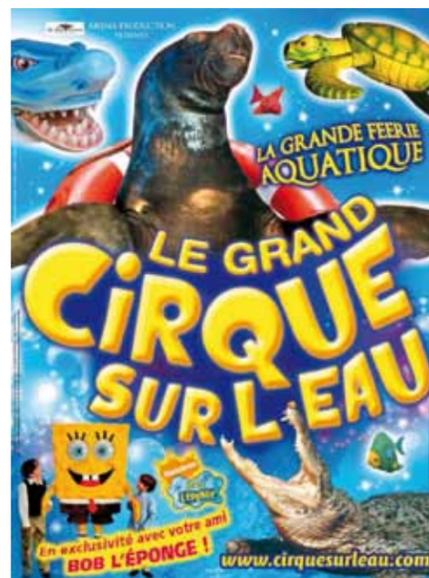
## Une féerie aquatique

Du mardi 9 au dimanche 14 novembre, Besançon accueillera pour la première fois un spectacle totalement inédit alliant la magie du cirque aux merveilles aquatiques. Avec le Cirque sur l'Eau, le site d'Arènes va connaître des moments exceptionnels grâce à des costumes originaux, des fontaines musicales, des jeux de lumières... et surtout un bassin de 60 000 litres d'eau en lieu et place de la traditionnelle piste en sable, le tout « pour offrir un spectacle éblouissant aux petits comme aux grands. » Les enfants auront ainsi la joie de se laisser emporter pendant plus de deux heures par un de leurs

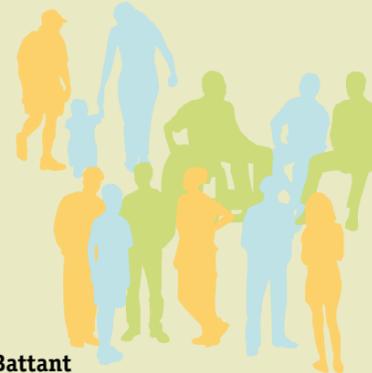
personnages préférés, Bob l'Éponge, et ses complices !

Ce nouveau spectacle est né de la rencontre entre Raoul Gibault, producteur, et Sharaf Ishmukhamedov, l'un des meilleurs ambassadeurs du Cirque National du Kazakhstan, qui lui a proposé « un concept innovant et particulièrement esthétique », revisitant le spectacle qu'il avait imaginé au début de la décennie. Sur l'eau, dans l'eau, autour de l'eau, plongez dans un océan de bonheur avec le Grand Cirque sur l'Eau !

Plus d'informations et réservations : [www.cirquesurleau.com](http://www.cirquesurleau.com)



## Permanences des élus en novembre



**Battant**  
adjoint au maire :  
**Emmanuel Dumont**  
Permanences mercredis 3 et 24 de 20 h 30 à 22 h 30, espace associatif et d'animation des Bains Douches – 1 rue de l'École.

**Planoise – Châteaufarine**  
adjointe au maire :  
**Danielle Poissenot**  
Permanence samedi 6 de 10 h à 12 h, centre Nelson Mandela – 13 avenue de l'Île-de-France.

**Clairs-Soleils – Vareilles**  
adjoint au maire : **Abdel Ghezali**  
Permanence mercredi 10 de 17 h à 19 h, centre Martin Luther King – 67 E rue de Chalezeule.

**Grette-Butte**  
conseillère municipale déléguée :  
**Annie Ménétrier**  
Permanence mercredi 10 de 16 h à 19 h, Maison de quartier – 31 bis rue Brulard.

**Montrapon – Montboucons – Montjoux – Fontaine-Écu**  
adjointe au maire : **Fanny Gerdil**  
Permanences vendredi 19 de 14 h à 16 h, antenne Maison de quartier – 26 B rue Fontaine-Écu ; samedi 20 de 10 h à 12 h, logement-foyer des Cèdres – 2 rue Képler.

**Palente – Orchamps – Combe Saragosse – Vaïtes**  
adjointe au maire :  
**Valérie Hincelin**. Permanence samedi 20 de 9 h à 11 h, MJC Palente – 34 rue des Roses.

COMBE SARAGOSSE



## « Tout bascule »

Après s'être produit à Marnay, à Vuillafans et au centre-ville ce printemps, le groupe théâtral de l'association Combe Saragosse donne une ultime représentation de la pièce d'Olivier Lejeune, *Tout bascule !*, le 27 novembre à 20 h 30 et le 28 à 15 h 30 à la MJC Palente, place des Tilleuls.

Cette comédie en deux actes raconte le mariage le plus court de l'Histoire, celui de Corinne et Jacques, publicitaire renommé. Un grain de riz mal placé, des quiproquos, des réactions en chaîne, un banquet sans marié, un trublion, des références discrètes à des personnalités connues, et c'est toute la salle qui bascule... de rire. « *Nous sommes six sur scène*, précise Gilles Saguin, comédien amateur. *Ces cinq dates auront été pour chacun une aventure savoureuse et drôle, même si elle a parfois un peu bousculé nos vies professionnelles ! Les gens du quartier qui nous suivent avec grand plaisir, et le public bisontin en général, seront contents de savoir que nous réfléchissons déjà à notre prochain spectacle.* »

Informations complémentaires au 03 81 80 97 73.

MALCOMBE

## À quoi on joue ?

Coccinelle, association bisontine qui traite de la grossesse, de l'allaitement, des difficultés parentales et des bébés de 0 à 3 ans, organise une journée du jeu le dimanche 21 novembre. Les 2-6 ans, les parents et grands-parents mais aussi les professionnels de la petite enfance pourront découvrir tous les bienfaits du jeu, dans la salle de la Malcombe (10 h – 18 h), à travers des ateliers animés par Pascal Déru, auteur du livre *Le jeu vous va si bien*, d'une conférence (*Jouer, c'est bon pour nos familles*), de lectures de contes, de fresques sonore et musicale... et bien d'autres surprises. La restauration pour petits et grands sera assurée sur place par un traiteur bio et équitable.

Renseignements sur <http://coccinelle.teria.org>



## SPECTACLES

# Des filles très talentueuses

**Aperçu** Art lyrique, théâtre pour les tout-petits ou pour les grands, les filles d'ici sont sur le devant de la scène en cette fin d'automne et c'est tant mieux. Parce qu'elles le valent bien.

**B**isontines d'origine ou de cœur, Isabelle Druet, Céline Schnepf, Jeanne Mordoj et le trio féminin de la Compagnie Embarquez, Catherine Cretin, Céline Chatelain et Corinne Lordier, partagent certes, cette spécificité géographique mais sont surtout des artistes confirmées. Elles ont "roulé leur bosse" bien au-delà des frontières régionales ou nationales et reviennent jouer "à la maison". Tour d'horizon chronologique.

**Didon et Enée, au Théâtre Musical les 9 et 10 novembre :** révélation lyrique des dernières Victoires de la Musique classique, la mezzo-soprano Isabelle Druet, chante Didon, reine de Carthage, dans l'opéra de Purcell. « *Je connaissais Isabelle avant de venir ici, précise Loïc Boissier. Des filles qui ont une jolie voix, il y en a 100 mais elle, a quelque chose en plus. Isabelle vient du théâtre et si elle chante, c'est qu'elle a quelque chose à dire* », estime le directeur du Théâtre Musical. Mis en scène par Bernard Lévy, *Didon et Enée* est un opéra à la fois bref et brillant. « *La mort de Didon dans un grand lamento vous donne le frisson. Les voix de mezzo-soprano autorisent ce mélange de sensualité et de tragédie. C'est un rôle souvent donné à des femmes de caractère* ». Production du Théâtre Musical, Didon et Enée partira en tournée en 2011, « *avec la même équipe* ». De quoi donner « *de l'envergure à ce projet* ».

Changement de lieu, d'ambiance et de public, (quoi que) avec **Philéas, au Théâtre de l'Espace du 23 au 26 novembre.** Si sa compagnie "Un château en Espagne" est très récente puisque née en 2008, Céline Schnepf, elle, n'en est pas à son coup d'essai. Comédienne pour Mohamed Guelatti entre autres, elle a signé aussi des impromptus théâtraux dans des cages d'escaliers à Planoise notamment. Avec *Philéas*, (créé en 2009) elle clôt un triptyque pour la toute petite enfance (2-3 ans), débuté il y a une dizaine d'années.

**DURANT DEUX REPRÉSENTATIONS AU THÉÂTRE MUSICAL, DIDON ET ISABELLE DRUET NE FONT QU'UNE.**

## Le choix des enfants

Céline Schnepf a choisi d'écrire et jouer pour les très jeunes enfants. « *L'écriture n'est pas linéaire. Il y a une grande liberté. On travaille avec l'image, la musique* », souligne la comédienne. Elle aime ce public qui réagit, qui est tout proche. « *Chez les enfants, l'émotion est perceptible. J'entends leur respiration* ». Elle apprécie l'absence des codes théâtraux classiques. « *Etre assis dans le noir et applaudir, pour eux, ça ne veut rien dire* ». Elle les installe dans le décor, ils peuvent se déplacer. Quant aux parents, qu'ils se rassurent. « *Il y a toujours plusieurs niveaux de lecture* ».



Photo : Priscillia Thénard.



Photo : Yves Petit.



CASTING : QUI SERA LA GAGNANTE ?

Photo : Yves Petit.

Allusion au héros de Jules Verne dans le Tour du monde en 80 jours, *Philéas* est un spectacle « *sur le partir au monde, sur le passage : passage d'une chose à une autre, d'un âge à l'autre, d'une saison à la suite...* », explique sa créatrice (voir encadré).

Moins poétique et plus caustique, l'univers de la Compagnie Embarquez est à découvrir avec **Casting, au Nouveau Théâtre du 1<sup>er</sup> au 3 décembre.** Cinq filles à la recherche d'une embauche, d'une raison d'être ou d'un quart d'heure de célébrité se partagent la scène. Toutes affichent une volonté forcenée d'être la gagnante, de revenir en deuxième semaine. Quel prix leur faudra-t-il payer? Avec cette création collective, la Cie Embarquez reprend du service après sept ans d'absence, et livre son point de vue sur le monde d'aujourd'hui, entre concurrence exacerbée et cruauté. « *Le corps, la parole, l'énergie des personnages sont étirés dans leurs extrêmes, dans leur démesure* », expliquent de concert Catherine Cretin, Céline Chatelain et Corinne Lordier.

Jeanne Mordoj, elle, est seule en scène, dans **La Femme sans passé, au Théâtre de l'Espace, du 1<sup>er</sup> au 9 décembre.** Comédienne circassienne, ventriloque si besoin, Jeanne Mordoj revient avec « *l'histoire d'une femme qui crée des poupées depuis qu'elle est enfant. Faire des poupées est pour elle une façon de transfigurer le monde* ». Jeanne Mordoj travaille sur le corps, manipule des objets. En 2006, son *Éloge du poil* a ému, séduit et fait grand bruit. Le Monde, les Inrocks, Téléràma, Le Canard Enchaîné, le Times, tous ont salué l'audace, le talent et la dextérité de l'artiste. La Dame a donc la pression pour cette seconde création, co-produite par de nombreuses structures. Le Théâtre de l'Espace, qui la suit depuis ses débuts participe à l'aventure et l'accueille pour six représentations. Ça risque de ne pas suffire.

**Didon et Enée - Théâtre Musical les 9 et 10 novembre**

**Philéas - Théâtre de l'Espace du 23 au 26 novembre**

**Casting - Nouveau Théâtre du 1<sup>er</sup> au 3 décembre**

**La Femme sans passé - Théâtre de l'Espace, du 1<sup>er</sup> au 9 décembre**

## L'Argentine à la boutonnière

**À l'affiche** À l'occasion du bicentenaire de l'indépendance de l'Argentine, le Théâtre Musical inaugure sa saison 2010-2011 avec des temps forts en forme de coups de cœur et de coup de chapeau à la culture argentine.



ENTREZ DANS LA DANSE DES GAUCHOS.

Après le concert **Voyages de l'orchestre de Besançon-Montbéliard Franche-Comté**, donné le 19 novembre à 20 h, sous la direction de Jean-François Verdier, le public est invité à entrer dans la saison culturelle et dans l'hiver via... Buenos Aires. Du 29 novembre au 9 décembre, cinq dates sont en effet à retenir pour des spectacles hauts en couleurs et en fantaisie : concert, danse, théâtre, ballet, opéra, la palette artistique flirte avec l'éclectisme sur fond de tango. Lundi 29 à 20 h, Alfredo Arias nous emmène dans l'univers des comédies musicales avec le *Cabaret Brecht - Tango Broadway*. Le lendemain, même heure, il nous donne rendez-vous avec "la Miguela" dans *Tatouage*, un spectacle très music hall dont il est l'auteur, le metteur en scène et l'un des interprètes.

C'est avec *Le garçon du dernier rang*, pièce de Jorge Lavelli, que le Théâtre musical nous propose de passer la soirée du 3 décembre. Trois jours plus tard, le 6, le Ballet national d'Argentine mettra le feu aux planches avec la danse des gauchos dans *Che... Malambo!* Et, comme "El tango, querida mia, lo déjo para el final...", pour refermer cette escale en terre et en airs argentins, place à la création lyrique contemporaine le 9 décembre avec *Cachafaz* d'Oscar Strasnoy, sur un livret de Copi. Un opéra en deux actes inspiré d'une tragédie barbare.

Retrouvez le détail de la programmation sur [www.leteatre-besancon.fr](http://www.leteatre-besancon.fr).

## CHANSON

## Aldebert : « J'ai dix ans »

Sous le regard de Bernard Kudlak, le metteur en forme du cirque Plume, Aldebert proclame : « J'ai dix ans » ! Entre chansons et acrobaties contemporaines, le chanteur bisontin souffle ses dix bougies. Dix ans à fréquenter les p'tits bars, à s'acquerir festivals et salles mythiques. Une décennie de *plateaux télé* et *d'enfantillages*, Aldebert n'est toujours pas décidé à grandir. Dans ce spectacle monté de toutes pièces pour l'occasion, il est question de sections de cuivres, de prouesses circassiennes, de chansons et de rock'n roll. Autour d'un répertoire déjà connu des petits comme des grands, Aldebert en profite pour revisiter certains de ses titres. Un peu adulte, encore ado, ce doux rêveur un tantinet tête en l'air fait une étape à Besançon une semaine à peine après un concert événement au Zénith de Paris. Jonglerie, acrobaties, danse

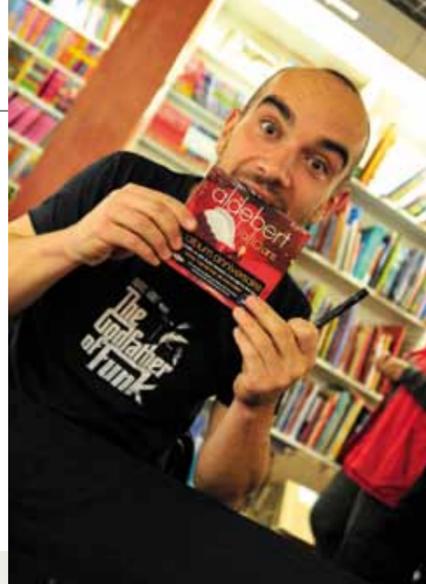
et comédie habillent le show emmené par une formation au grand complet. Quand la tribu Aldebert décide de faire la fête, elle invite ses cousins du cirque à partager ce beau gâteau d'anniversaire. Et si vous décidez de vous en payer une tranche ?

**Aldebert, « J'ai dix ans » le 26 novembre à Micropolis à 20 h 30**

## 50 places à gagner pour le concert exceptionnel d'Aldebert au Zénith de Paris

La Ville de Besançon organise un grand jeu gratuit concert Aldebert au Zénith de Paris. Pour jouer, il suffit de retourner le bulletin de participation dûment rempli, prêt à découper dans *Sortir* à Besançon avant le mercredi 10 novembre 17 h 30. La désignation des heureux gagnants se fera par tirage au sort le vendredi 12 novembre à 10 h avec, à la clé, pour chacun une invitation pour 2 personnes avec transport aller-retour en autocar de tourisme grand confort. (Voir page 24 du supplément "Sortir")

**Aldebert, « J'ai dix ans » le 20 novembre au Zénith de Paris**



Credit photo : The Gint.

## MUSIQUE

## Slide on Venus, meilleur groupe de rock

Jusqu'à *Slide on Venus* s'était contenté de jouer dans la cour des grands. Depuis peu, la donne a encore changé. De Paris à Hollywood, les Bisontins cantonnés au Bastion commencent sérieusement à faire du buzz. D'autant que tout nouvellement auréolé du titre de meilleur groupe français par le *Rock inter écoles* du Gibus parisien, les garçons n'en reviennent toujours pas. Le jury se réunit, la sentence tombe : *Slide on Venus* déclaré vainqueur ! Eux qui réclamaient plus de crédibilité, de visibilité, les voilà servis. Depuis, tout s'enchaîne, passer radio sur le MouV, articles dans le magazine *Rolling Stone* et... BVV. Pourtant, ce n'était pas gagné d'avance. Avec 1800 candidats partis de 12 grandes villes françaises, la concurrence s'annonçait rude. Il aura fallu des présélections sur écoute, des prestations scéniques à couper le souffle afin de dépasser ce beau monde. Jusqu'à cette finale mémorable au Gibus, salle mythique où se sont produits les plus grands. Alors les récompenses tombent : une date à l'Olympia, une autre à la fête de l'Huma, une tournée en Angleterre qui devrait passer par Manchester... Avec pour tout bagage, un nouvel EP 5 titres, *Slide on Venus* s'installe dans le paysage rock français et ça fait un bien fou.

**Slide on Venus en concert à Besançon le 10 novembre à la Mez avec *This Year's girl* et *Matier***

**et le 4 décembre aux Passagers du Zinc avec *Sparkling Bombs*.**

## FESTIVAL LITTÉRAIRE

## Le temps des livres



Le Centre Régional du Livre de Franche-Comté propose pour la 9<sup>e</sup> année consécutive *Les Petites Fugues*, festival littéraire itinérant au contenu extrêmement dense. Afin d'instaurer une certaine cohérence dans le choix des écrivains invités, une thématique autour du temps a été retenue. Pour les 22 professionnels de l'écriture présents sur cette édition, c'est un clin d'œil non dépourvu d'humour au fait qu'en cette période de crise, la lecture revient à la mode. Au programme, par moins de 170 rencontres, lectures et autres conversations dans des collèges, des librairies, des théâtres et des maisons de retraite... Parmi les invités, Soazig Aaron pour *La sentinelle tranquille sous la lune*, Raphaël Aubert, grand admirateur d'André Malraux, Laura Desprein, comédienne qui a écrit plusieurs pièces pour le théâtre... Quelques temps forts bisontins ponctuent cette quinzaine littéraire en musique notamment avec Théo Hakola (Orchestre Rouge, Passion Fodder...) et le comédien Marcial di Fonzo Bo. Dans toute la région et avec quelques étapes en Suisse Romande, ces *Petites Fugues* s'inscrivent comme l'évènement littéraire à ne manquer sous aucun prétexte.

**Les Petites Fugues, festival littéraire itinérant à Besançon et en Franche-Comté du 15 au 30 novembre.**

**Pour tout savoir : tél. : 03 81 82 04 40.**

## ▶ ACTU CD

## SLIDE ON VENUS Put music to your troubles (Autoproduction)

Ce disque aurait pu aussi s'appeler "Je peux répandre plus de maladies que les puces qui grignotent vos rideaux de cuisine" ! Maintenant que nous avons entre les mains le nouvel EP de Slide on Venus, c'est trop tard. 5 titres, 17' 13" au compteur, pas le temps de citer les paroles dans leur intégralité. Ce groupe venu de Vénus dispose d'un arsenal "guitaristique", d'une basse caractéristique et d'un cogneur à la régularité brutale. Brusquement, le power rock du quatuor bisontin installe dans le décor cinq chansons d'affilée qui n'ont entre elles qu'une différence d'un cheveu et qui pourtant sont chacune à leur manière un hymne à la génération grunge. Le power-pop, c'est la matrice reconfortante et néanmoins prévisible, alors momentanément submergée par l'indécision, Slide on Venus, oscillera entre Bloc Party et Paramore parce qu'il faut bien situer l'action. Bigre ! Ces Vénusiens électriques ont mis le paquet, un son gigantesque, des compos survitaminées, ils manient la corrosion d'une manière incroyable.

**En concert le 10 novembre à la Mez (chemin de Mazagan) et le 4 décembre aux Passagers du Zinc**



Credit photo : Meghane Schevenement

## CAROLINE BELEY Envie de dire (Autoproduction)

Complètement décomplexée de sa période douce-heureuse avec C. Rubines, Caroline Beley durcit sérieusement le mouvement. Epaulée dans son travail par une équipe de gaillards bien connus du circuit bisontin, quelques vieux classiques du rock, Caroline utilise une forme radicalement trompeuse pour définir sa vision très personnelle de la vie. Cela donne une certaine urgence à cet ensemble. Derrière une production méticuleuse, soucieuse de l'abondance du détail, reste cette voix avec ses airs conditionnés, ses climats dépressifs ou nettement plus tropicaux. A faire des commentaires légers et pleins d'esprit sans jamais aller trop profond, Caroline Beley a saisi toute l'importance de l'enjeu.

de rock, Caroline utilise une forme radicalement trompeuse pour définir sa vision très personnelle de la vie. Cela donne une certaine urgence à cet ensemble. Derrière une production méticuleuse, soucieuse de l'abondance du détail, reste cette voix avec ses airs conditionnés, ses climats dépressifs ou nettement plus tropicaux. A faire des commentaires légers et pleins d'esprit sans jamais aller trop profond, Caroline Beley a saisi toute l'importance de l'enjeu.

**Se procurer l'objet : Forum-Chapitre.com et Boutique Billabong, 8, rue d'Anvers.**

**En concert le jeudi 18 novembre au bar Les Caraïbes Faubourg Rivotte**

## JAM SESSION

## Le rendez-vous du CAEM

Le CAEM (Carrefour d'animation et d'expression musicales) Planoise propose aux formations constituées lors d'ateliers et aux musiciens de tous bords de se rencontrer devant le public de la brasserie de l'Espace, place de l'Europe, le mardi 16 novembre à partir de 19 heures. L'occasion d'échanges, d'instruments notamment, au menu de ces soirées sympas programmées tous les deux mois.

**Pour en savoir plus : Julio Rizzi au 03 81 51 21 36.**

D'APRÈS  
ANTON TCHEKHOV  
ADAPTATION ET  
MISE EN SCÈNE  
JEAN-PIERRE BARO

DU  
23  
AU  
26  
NOVEMBRE  
2010



IVANOV  
(CE QUI RESTE  
DANS VIE...)

www.nouveautheatre.fr

03 81 88 55 11

**NOUVEAU THÉÂTRE**

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DE BESANÇON ET DE FRANCHE-COMTÉ

## HANDBALL

## Clerc connaît la maison

Arrivé à l'ESB M en provenance de Pontarlier à l'aube de la saison 2002-03, Nicolas Clerc est l'un des gardiens du temple. Il en incarne les valeurs au même titre que son coach, Christophe Viennet. « Avec Christophe, on est très amis. Aujourd'hui encore, quand on sort du terrain, on se retrouve. Mais c'est différent dans le vestiaire. Là, il n'y a plus de notion d'amitié... », commente l'ailier droit bisontin. Comme son coach, Nicolas Clerc reste optimiste pour la suite, à condition de gommer les lacunes récurrentes : « Certains détails ne se voyaient pas en N1. En Pro D2, on les paie cash. On n'a plus de marge ».

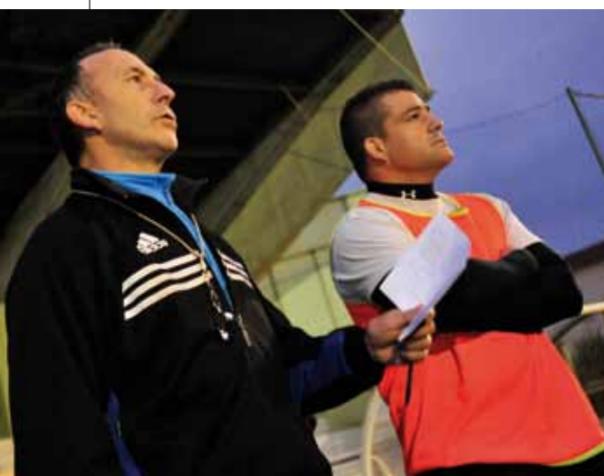


DANS LE SILLAGE D'UN CHRISTOPHE VIENNET HYPER MOTIVÉ, LE COLLECTIF "ENTENTISTE" NE BAISSERA PAS LES BRAS.

## L'ESB M a du répondant

Les festivités liées à l'accession en Pro D2 paraissent désormais bien loin. Oubliées, la fin du mois de mai et les soirées passées à célébrer le retour de l'ESB M dans l'antichambre de l'élite. Confrontés à un calendrier compliqué pour l'ouverture du championnat, Christophe Viennet et ses joueurs sont entrés de plain-pied dans leur nouvelle aventure. Sans préchauffage possible pour la machine... « C'était un début de saison dantesque, argumente l'entraîneur bisontin. On avait un match dans nos cordes et on l'a pris (Semur-en-Auxois)... ». Malgré cinq défaites au cours des six premières journées, le tableau n'est pas tout noir. « J'ai plus de regrets que prévu car on n'a pas été tant en difficulté que ça », analyse le coach. Cependant, le temps presse. « On n'est pas dans une situation forcément confortable et on n'aura plus de joker quand on attaquera

les confrontations directes », prévient Viennet. Et de rappeler l'objectif : « Tout ce qui importe, c'est de laisser deux équipes derrière nous en fin de saison. Après notre premier match à domicile contre Semur-en-Auxois, tout le monde nous a vus trop beaux. On a des ambitions légitimes de maintien. Elles ne sont pas utopiques mais seront dures à atteindre tant il y a un gouffre entre la N1 et la Pro D2 ». Les blessures qui ont jalonné le début de l'exercice n'ont pas fait l'affaire de Christophe Viennet, jamais en mesure d'aligner un groupe au complet jusqu'à maintenant. Pierrick Reverdy, Audrey Col, Vincent Chiappini ou Cédric Decaudin ont tous fréquenté l'infirmerie. « Le plus dur après une entame comme la nôtre, ça va être de se remettre dans une dynamique positive », conclut Viennet. Mais armée de la même détermination et de la même combativité que la saison dernière, l'ESB M est capable de tout. Et en particulier du meilleur...



JEAN-PIERRE MILLET (À GAUCHE) ET BRICE SARANDAO REGARDENT VERS LE HAUT.

## RUGBY

## L'OB rêve de Fédérale 2

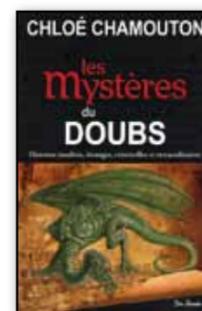
L'OB est reparti en campagne. Avec appétit et ambition. « L'objectif, c'est une place dans les trois premiers », avance Jean-Pierre Millet, l'entraîneur de l'Olympique de Besançon. Terminer dans le tiercé de tête est la condition à remplir pour prétendre à l'accession en Fédérale 2 au terme des phases finales. « Si on peut monter dès cette année... », ajoute-t-il.

Pour se donner les moyens de ses ambitions, l'OB a recruté dans les divisions supérieures. Le trois-quarts centre Cédric Bourcet (ex-Chalon) et Brice Sarandao (ex-Dijon) sont venus grossir les rangs. Talonneur sur le rectangle vert, ce dernier épaula également Millet dans sa tâche d'entraîneur. « Lui a en charge les avants et moi les arrières et le schéma de jeu. On s'est bien réparti les rôles », explique Jean-Pierre Millet. Seule zone d'ombre de ce début de saison, l'OB doit passer outre la grave blessure de Bourcet (rupture des ligaments croisés du genou). « C'est un gros coup dur », concède le technicien en chef. Il n'empêche, même sans son trois-quarts, le groupe avance à grands pas.

Chagny a fait les frais du renouveau de l'OB (48-0). Deux semaines plus tard, Nancy n'a pas non plus trouvé la clé du rideau de fer bisontin (17-0). Au regard de la solidité du socle défensif (aucun essai encaissé lors des cinq premières journées), il n'y a guère de place pour le doute : l'OB a tout mis en œuvre pour rallier à court terme la Fédérale 2...

## LIVRES

## Votre bibliothèque régionale



**Les mystères du Doubs (De Borée)**  
Chloé Chamouton, journaliste habituée aux enquêtes, a voulu retrouver à travers l'espace et le temps les histoires, les légendes, les singularités à travers tout le département.

Rien de nouveau mais un répertoire impressionnant et riche d'évocation.

## La Franche-Comté d'antan (HC éditions)

Jean-Claude Barbeaux présente de nombreuses photographies fournies par le Cercle cartophile du Pays de Montbéliard. La Comté d'autrefois y revit dans toute la diversité du quotidien.



## Le parler comtois (Cabedita)

Jean-Marie Marconot analyse en historien et en sociologue la vitalité puis le déclin des langues régionales. Mais l'étude se limite au Nord Franche-Comté et à l'Ajoie.

Un livre du même genre serait utile pour tous les autres patois du Doubs et de la Haute-Saône.

## De la terre comtoise à la cour des Tsars (Bod)

Jacqueline Mologni, dans sa retraite studieuse, s'intéresse aux Montbéliardais et



en particulier à Charles Philibert Masson et Pierre Conrad qui ont suivi la princesse Sophie Dorothee de Wurtemberg lors de son mariage avec le futur tsar Paul I<sup>er</sup>. Elle a fait de ses recherches un roman agréable d'aventures et d'amour.

## Les ateliers d'écriture (Cabedita)

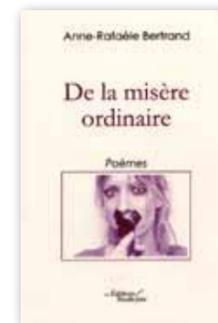
Jacques Herman constate la vogue des ateliers d'écriture où se retrouvent les ambitieux qui rêvent de devenir écrivains et les plus modestes qui apprécient la convivialité dans l'amour des belles phrases et des mots justes. Le pire donc et le meilleur.



**Le Messenger Boiteux de Strasbourg 2011**  
L'illustre almanach accueille deux articles comme toujours très intéressants de notre ami Jean-Louis Clade, l'un sur le musée des Maisons comtoises de Nancray, l'autre sur la vallée de la Loue.

## De la misère ordinaire (Beaudelaire)

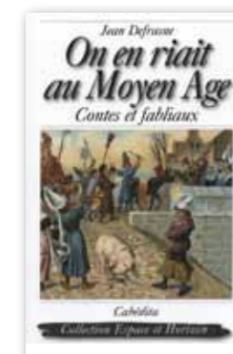
Anne-Rafaële Bertrand et sa plume acide mêle habilement jeu de mots et jeu de maux pour en extraire de petits poèmes évoquant avec des trouvailles heureuses la valse folle des instants malheureux.



Jean DEFASNE

## On en riait au Moyen Âge (Cabedita)

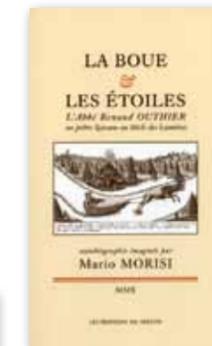
Pas de radio, de télé et encore moins d'internet à l'époque. Pour rigoler, il fallait s'en remettre aux ménestrels et autres trouvères qui arpentaient le royaume, s'arrêtant dans les villages pour y conter mystères et légendes au coin de l'âtre. Peu goûtés par l'Eglise pour leur côté volontiers immoral mais fort appréciés du petit peuple, les fabliaux ont contribué à ouvrir un espace de liberté dans lequel Jean Defrasne, assisté par son épouse Marie-Louise, s'est engouffré avec la délectation d'un historien et homme de lettres patenté. Au total, l'auteur, à partir de textes médiévaux, a rassemblé 30 historiottes bien trassées qui en disent long sur la vie quotidienne en ce temps-là.



## La Boue et les Etoiles (Sekoya)

Quasi inconnu dans son Jura natal et célèbre en Scandinavie ! Il n'en fallait pas davantage à Mario Morisi (alias Pierre Launay, Mario Absentès, Seamus Anderson ou encore

Schwartz-Belqacem) pour plonger dans les méandres de l'existence de l'abbé Renaud Outhier, savant prêtre du Siècle des Lumières. Géomètre, astronome, cartographe, chroniqueur, explorateur du grand Nord, l'homme d'église a de quoi séduire tout auteur en quête de personnage exceptionnel. De quoi assurément faire le bonheur de Mario Morisi et, par conséquent, le nôtre avec cette autobiographie imaginée qui sonne pourtant le vrai.



## JARDINAGE

## Jolie récolte... et après ?



succulents confectionnés à partir de vos propres cultures. Deuxio, il permet de rester au chaud à la maison, sans aucune obligation d'aller chercher sa pitance les jours de gros temps. Tertio, juste après les récoltes, vous pouvez nettoyer votre lopin de terre ou vos pots de leur terreau afin de préparer le passage hivernal.

Côté jardin, il existe un moyen simple et très efficace pour "nettoyer" le potager. Une fois la récolte terminée, couvrez tout votre bout de terrain d'une bâche plastique micro-perforée. Maintenez-la au sol

à l'aide de grosses pierres, veillez à ce que le vent ne puisse pas s'y engouffrer ! Si vous avez de la paille, des feuilles, mettez tout ce petit monde sur votre bâche et laissez ainsi durant tout l'hiver. Au printemps prochain, vous enlèverez les feuilles, la paille et la bâche pour découvrir un sol propre et meuble, tout prêt à être semé et transplanté. C'est une vieille méthode empruntée aux Templiers... Cela ne nous rajeunit pas... Mais ça marche !

Côté balcon, une fois les récoltes finies, préférez tout simplement vider les pots de leur terreau usé. Chaque année, il est conseillé de le renouveler afin de favoriser de meilleures reprises. A force d'arrosage, le terreau est lessivé de tous ses nutriments qui font la vigueur et le développement de vos plantes.

Et dans tous les cas... Profitez bien de vos derniers légumes frais ! **Roland MOTTE**

**Dernière ligne droite : la récolte.** C'est un fait, beaucoup de légumes ont déjà quitté le potager et le balcon pour faire place nette. Mais, il reste les retardataires, ceux qui ont besoin d'un petit prolongement pour donner le meilleur d'eux même. C'est le cas des choux de Bruxelles, par exemple, qui préfèrent subir un petit coup de froid avant d'être récoltés. Vous pouvez encore laisser sur place les choux, les mâches, les carottes, les betteraves et les poireaux. Ces légumes sont assez rustiques et ils vous permettent une récolte au fur et à mesure de vos besoins.

Mais, vous pouvez aussi décider de tout récolter et mettre votre potager au repos hivernal dès maintenant ! Les avantages ? Primo, et pour peu que vous ayez un congélateur, vous pouvez cuisiner vos légumes au sortir de la récolte et vous régaler pendant les mois d'hiver de plats

## La question des auditeurs de France Bleu Besançon

## Nichoir ou mangeoire ?

Les deux ! Installez nichoir et mangeoire au jardin et au balcon.

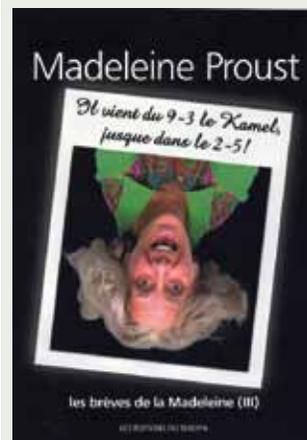
Le nichoir va accueillir nos amis les oiseaux pendant les mauvais jours. Installez-le abrité du vent et des pluies, à 1,80 m de haut et surtout pas sur le passage des chats ! D'ailleurs, veillez à ce que ces derniers ne puissent avoir aucun accès sinon les oiseaux ne viendront pas s'installer.

Les mangeoires seront remplies dès que le gel aura fait son effet et que les oiseaux ne pourront plus gratter le sol, qu'il n'y aura plus de baies à bouloter, plus de graines à chaparder. A ce moment, pensez aussi à mettre une petite coupelle d'eau que vous remplacerez régulièrement. Un petit trognon de pomme sera le bienvenu de temps à autre.

**Tous les samedis matin de 9 h à 10 h, Roland Motte répond en direct à vos questions jardin... sur France Bleu Besançon.**



## Les Brèves de la Madeleine III (Sekoya)



Laurence Sémonin alias La Madeleine Proust est devenue Lola, depuis qu'elle a déboulé dans le 9-3. A travers ce troisième volume de ses fameuses

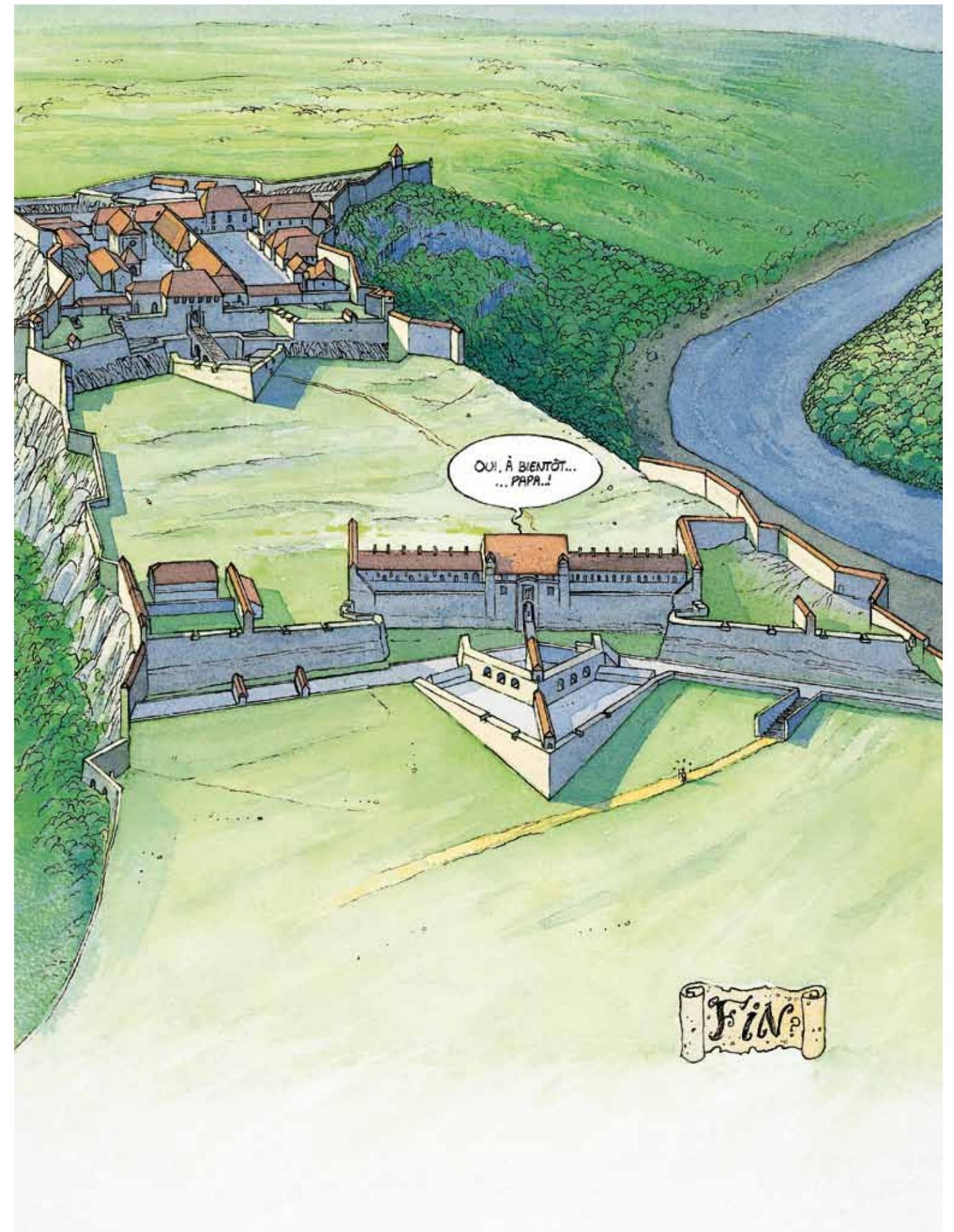
brèves, elle associe le franc-parler du Haut-Doubs et la tchatche des cités. Grâce à la rencontre du jeune Kamel, Lola, décalée, dérape à l'endroit et à l'envers pour nous offrir généreux points de vue et savoureuses expressions. Inspirée, la Madeleine du 2-5 pose un regard aiguisé et plein d'humour et continue, à sa façon, de construire des ponts entre les cultures et les générations.

## ▶ B D



## Les Expulsables (Hoebecke)

Depuis le 16 septembre dernier, Berth l'inexpulsable est à la tête du Ministère de l'Immigration et de l'Identité Nationale et, selon Siné qui a signé la préface de cet ouvrage, « il a pris le parti d'en rire ». Des strips de trois cases aux scénarios aussi cyniques qu'absurdes où les mots comme charter, centre de rétention, contrôle d'identité... résonnent, terriblement d'actualité. Dans ces face à face imaginés par Berth, la réalité a depuis dépassé la fiction. Après tout ça, il aura bien du mal à présenter un dossier de régularisation, deux ans de procédure à Siné Hebdo (2008-2010) avant de poursuivre en justesse ses points de vue images immondes.



# L'hygiène sociale à Besançon en 1928

Récit Des initiatives tous azimuts pour la santé et le mieux être de nos concitoyens.



◀ COURS DE GYMNASTIQUE EN PLEIN AIR ET RAYONS DE SOLEIL POUR DONNER DU TONUS ET DES COULEURS AUX ENFANTS DES SALINS DE BREGILLE.

sont rentrées dans leur famille, 19 ont été placées avec leur enfant. Derrière ces chiffres, qui dira les épouvantables détresses surmontées par des femmes délaissées, mises au ban de la société. Aux yeux du fondateur, un humaniste au grand cœur, la Maison devait être le lieu «*de rencontre d'enfants sans parents avec des parents sans enfant dont le cœur est en peine et a soif de donner son amour contre le don d'une pure tendresse d'enfant*». Référence était ainsi faite aux cas d'adoption, aux trois enfants qui «*ont trouvé dans des milieux simples et honorables la douceur d'un foyer*». Le médecin ne donnait pas dans un optimisme béat. Il ne cachait pas les difficultés rencontrées avec certaines des pensionnaires, révoltées par leur sort, «*tristes épaves qu'a parfois charrié plus d'un trouble et sale ruisseau avant que le courant ne le dépose à notre seuil*». Mais l'obligation demeurait : «*la Maison Maternelle doit être ouverte à toute femme mise en détresse par la maternité*».

## “Chambre d'allaitement” aux soieries

A lire les rapports présentés au congrès, on ne peut qu'être frappé par le foisonnement des initiatives au service de l'enfance, à l'initiative privée ou municipale. C'était le cas avec «*la société de protection du nourrisson et de l'encouragement à l'allaitement maternel*». «*L'œuvre du sac ou panier d'accouchement*», gérée par le Bureau d'Hygiène municipal, prêtait gratuitement aux femmes qui souhaitaient accoucher à domicile, une panoplie très complète avec notamment «*un savon antiseptique, une petite bouteille renfermant le fil stérilisé pour la ligature de l'ombilic*». La «*goutte de lait municipale*» fournissait dans 25 dépôts répartis dans tous les quartiers populaires un lait «*dont nous pouvons faire surveiller la qualité*».

L'objectif majeur était de faire reculer la mortalité infantile : rappelons qu'au plan national, le taux était de 200 pour mille à la fin du 19<sup>e</sup> siècle (nous en sommes à 3,6 pour mille). A Besançon, un réseau d'infirmières visiteuses contribue à faire passer le taux de 9 % à 5 % de 1924 à 1927, dans les familles bénéficiaires du service, alors qu'on est encore à 7 % en moyenne générale. Un gros point noir subsistait «*les enfants abandonnés à l'Assistance Publique fournissant une mortalité effroyable de 40 % en moyenne*».

A La Tour de Scay, “la Providence des enfants” créée en 1919 par la sœur Anastasie, accueille les enfants «*débiles, rachitiques et ganglionnaires*».

A Besançon, les œuvres se sont multipliées : “la Charité maternelle” assiste les femmes en couche sans revenus, “le Berceau” fournit des layettes et du mobilier, “la Mutualité féminine” verse des primes d'allaitement, l'œuvre des “Foyers clairs” lutte contre les taudis en fi-

nançant des travaux de réhabilitation de logements pour les ménages «*mariés légitimement*» et faisant preuve de «*propreté morale*». Il n'existait pas d'Allocations familiales généralisées, mais des entreprises mettaient en place des services ; ainsi en 1925, aux Soieries, une “chambre d'allaitement” permettait aux ouvrières de donner le sein à 15 bébés, tandis qu'une garderie accueillait 14 enfants. L'entreprise expérimentait un système de “sursalaire familial” et accordait des primes à la naissance : 50 F si la mère seule travaillait à l'usine, 75 F si c'était le cas des deux parents et indemnisait les mères à hauteur de 40 % du salaire un mois avant et un mois après l'accouchement.

## “Volants” et “Couchants” de Clairecombe

On ne se contentait pas seulement des tout petits. Il fallait aussi œuvrer pour la santé des plus grands. Le Conseil Général du Doubs avait été l'un des tout premiers en France à créer l'inspection médicale des écoles chargée du «*dépistage des malingres, des anémiés des taudis, des tuberculeux*» (dans le cadre de la nouvelle loi sur les collectivités, qui mutile la clause de compétence générale, ce type d'initiative deviendrait plus que problématique).

Et il fallait faire profiter du grand air les gamins vivant dans des logements insalubres. C'était l'époque des premières colonies de vacances. La Ville avait les siennes au fort de Chailluz, après 1922, puis au fort de Bregille. Les paroisses multipliaient les fondations.

Dès 1912, à l'initiative de l'abbé Feltin (futur cardinal archevêque de Paris), la Bousbotte envoyait des enfants à Maïche pendant les grandes vacances. Le patro de la Citadelle groupait tous les matins les jeunes garçons des «*quartiers populeux de Rivotte et de Bersot, les conduisait à Clairecombe, au pied de Notre-Dame des Buis, leur y fournissait à midi un frugal repas et les rendait le soir, repus de bon air, à leurs familles*». On distinguait les “volants”, qui montaient chaque matin et retrouvaient le soir l'atmosphère étouffée de la ville, et les “couchants”, qui séjournaient toute la semaine (un dortoir sommaire de 70 lits avait été aménagé, les douches et lavabos étaient à l'extérieur) et passaient le dimanche auprès de leurs parents.

Alors qu'aujourd'hui il faut lutter contre l'obésité trop fréquente des enfants, les “colos” se devaient d'augmenter leur poids. Le rapport du congrès est explicite : à propos de la colonie municipale de Bregille, il nous dit «*le rendement a été de tous points satisfaisant, puisque nous voyons des moyennes d'augmentation de poids s'élevant de 1,5 kg en 1922, 2,250 kg en 1923*». A la Bousbotte, la moyenne d'augmentation en 25 jours a été d'un peu plus d'un kilo.

Les chiffres étaient-ils fiables ? D'anciens moniteurs prétendent que des directeurs faisaient procéder à la pesée des entrants avant de se mettre à table le midi, et à l'issue de la colo après un repas de fin de séjour particulièrement copieux... Les congressistes, venus de toute la France et de Suisse, ne se sont pas contentés d'entendre des rapports. Ils ont multiplié les visites de terrain, notamment au préventorium de Palente et aux Salins de Bregille.

Aujourd'hui, l'Alliance nationale d'Hygiène sociale n'existe plus, mais chez nous, l'Association d'Hygiène sociale de Franche-Comté poursuit son action, présidée avec dynamisme par M. Pierre-Etienne de Moustier dans le droit fil d'une belle tradition familiale.

L'A.H.S. gère 35 établissements et services, dont notamment à Besançon l'Institut médico-éducatif l'Essor, un Centre médico-psycho-pédagogique (CMPP), une structure d'accueil des demandeurs d'asile, “Vivre en Ville”, un dispositif qui accompagne dans leur réinsertion les handicapés psychiques.

L'AHS de Franche-Comté est aujourd'hui axée sur trois missions principales : santé publique, action sociale, prise en charge des handicapés.

**Joseph PINARD**

## HISTOIRE

# Claude Goudimel le prolifique

La date exacte de sa naissance demeure une énigme. Vers 1510 semble-t-il. Et très vraisemblablement à Besançon comme le souligne la signature d'un de ses recueils de messes édité en 1554 : *Claudius Godemelus Vesontinus Vesontio*. En fait, la seule certitude que l'on a pour Claude Goudimel (ou Godimel), c'est l'année de son décès : 1572. Le 24 ou le 27 août à Lyon lors du massacre de la Saint-Barthélémy avant que son corps ne soit précipité dans le Rhône. Si l'on sait peu de choses de son enfance bisontine hormis qu'il occupa un temps les fonctions de maître de chapelle, on le retrouve étudiant à la Sorbonne en 1542 puis correcteur, conseiller artistique et enfin associé de l'imprimeur Nicolas du Chemin entre 1549 et 1553. C'est là, dans la capitale, chez son ami Jean de Brinon à qui il dédia son premier livre de psaumes, qu'il croisa Pierre de Ronsard dont il mit plusieurs odes et sonnets en musique.



Parti vivre en 1557 à Metz, ville gagnée par la Réforme, il y embrasse très vite le Calvinisme. C'est durant son séjour lorrain qu'il livra trois versions musicales (motets à quatre voix, contrepoint note contre note, contrepoint fleuri) de l'intégralité du Psautier de Genève, à savoir les 150 psaumes de David traduits et versifiés par Clément Marot et Théodore de Bèze. Considéré comme un des plus importants et l'un des plus prolifiques compositeurs français de la Renaissance (60 chansons profanes, 25 chansons spirituelles, 5 messes, 10 motets latins, 3 magnificat plus des odes d'Horace hélas disparues), Claude Goudimel a vu son talent honoré en 1904 lorsque son nom fut donné à la rue du Saint-Esprit, rebaptisée rue de la Fraternité sous la Révolution, par la municipalité de l'époque dirigée par Henri Baigue. Connue surtout par les Bisontins d'un certain âge pour avoir longtemps abrité le commissariat central de police jusqu'en 1984, cette artère héberge aujourd'hui le siège de la présidence de l'Université de Franche-Comté entre le temple Saint-Esprit et le conservatoire de musique. Deux lieux que Claude Goudimel, protestant et musicien, aurait sans doute aimé fréquenter.



LA RECETTE DU MOIS

# Le filet de silure (ou de sandre) au gratin de pommes de terre de "L'Affineur comtois"

**Fromager réputé aux Halles depuis 1990,** Pascal Colas a eu l'excellente idée d'ouvrir "L'Affineur comtois", un restaurant atypique, spécialisé dans la cuisine à base... de fromages. Le décor est unique : celui d'une vieille ferme avec sa charpente, sa cave voûtée où vous allez vous-même choisir votre vin, proposé au verre ou en bouteille selon votre soif. En cuisine, Damien Egdi, bisontin, a fait ses classes à la Taverne alsacienne puis en Haute-Saône, avant de prendre les commandes de "L'Affineur". Ici, pas d'azote liquide ou de mini verrines, mais une cuisine réconfortante, régionale, fière de son terroir. Les tarifs sont raisonnables : plat du jour 8,50 euros, entrée-plat ou plat-dessert à 12 euros, menu complet, café compris à 16 euros. A la carte : tartiflette, morbiflette, fondues, raclettes de 13 à 18 euros, assiette de "L'Affineur" : charcuteries, fromages à 14 euros, desserts délicieux, carte des vins éclectique. On est bien à table. "L'Affineur" n'affame pas, il vous réjouit le cœur et l'estomac. Une enseigne généreuse, traditionnelle et moderne à la fois. La recette du chef est originale, savoureuse. Le silure, poisson rare, est trouvable (tout comme le véritable sandre comtois) chez Remy Cudey 09 61 41 87 72), pisciculteur célèbre pour

ses grenouilles en saison, route d'Osselle à Torpes.

**André-Hubert DEMAZURE**

**"L'Affineur comtois" - 82, rue Battant. Tél. 03 81 61 47 29. Fermé samedi midi et le dimanche**



**Pour 4 convives, il faut :**

- 800 g de silure ou 4 filets de sandre,
- 2 belles échalotes,
- 20 cl de vin du Jura Savagnin,
- 1 kg de pommes de terre,
- 1 beau poireau, 2 oignons,
- 500 g de crème crue,
- sel, poivre,
- 400 g de Comté,
- 100 g de Morbier.

**Le gratin :** éplucher les pommes de terre et les couper en lamelles. Laver le poireau et le ciseler de même que l'oignon. Dans un plat à gratin, mettre les pommes de terre, le poireau, l'oignon, le Comté, arroser de crème, mettre au four (180° th.6) 25 minutes, vérifier la cuisson, enlever le gratin du four, étaler le Morbier en lamelles puis laisser reposer.

**Le poisson :** fariner le poisson des 2 côtés en tapotant pour éviter l'excès de farine. Dans une poêle, jeter une noisette de beurre et laisser dorer à peine. Mettre le poisson, le griller à feu doux 7 à 10 minutes pour chaque face. Jeter les échalotes ciselées, saler et poivrer. Sortir le poisson, déglacer à feu vif avec le Savagnin. Laisser réduire et servir aussitôt accompagné du gratin, et d'un verre (ou plusieurs !) de Savagnin. Bon appétit !

## ▶ LES SUDOKUS DE PHILIPPE IMBERT

**Une grille de Sudoku est** composée de 9 carrés de 9 cases soit 81 cases. Le but du jeu est de parvenir à inscrire tous les chiffres de 1 à 9, sans qu'ils se répètent, dans un ordre quelconque dans chaque ligne, dans chaque colonne et dans chaque carré de neuf cases. Tout le monde peut jouer, il suffit d'être patient et surtout logique !

5	8	7				6		9
			8	9	6	7		
6	9	4			5	3		
	6	8		5			3	
	1		4		7		8	
	2			3		9	7	
		6	2			8	9	3
		2	9	6	3			
9		3						4

FACILE

6	4	5			9		2	1
8				1	7			
	7			8				3
3	5	2		4				
			2	3				
				9		3	7	2
2			9				3	
		8	1					6
4	3		5			9		8

MOYEN

1			6			3		5
6	8	5		3				
	3		8			1		
			1	6				8
5		6				9		1
2				4	9			
		2			7		9	
						5	7	2
9		4			6			

DIFFICILE

## NUMÉROS D'URGENCE

SAMU	03 81 53 15 15 ou 15
POLICE	03 81 21 11 22 ou 17
POMPIERS	18
GENDARMERIE	03 81 81 32 23
URGENCE SANS ABRI	115
HÔPITAL	03 81 66 81 66
URGENCES HOSPITALIÈRES	
Pour solliciter une intervention médicale d'urgence	15
En se rendant au CHU :	
• Hôpital Jean Minjot (Bd Fleming) : urgences médicales, chirurgicales, psychiatriques et cardiologiques de l'adulte.	
• Hôpital Saint-Jacques (Place Saint-Jacques) :	
- Urgences gynécologiques et obstétriques (pavillon mère-enfant)	
- Urgences pédiatriques (pavillon Bersot)	
SOS MÉDECINS	08 26 88 24 24
SOS KINÉ	soskine.free.fr
MÉDECINS DU MONDE	03 81 51 26 47
consultation gratuite	
MÉDECINS DE GARDE BESANÇON	36 24
MÉDECINS DE GARDE FRANCHE-COMTÉ	39 66
MÉDECINS, DENTISTES ET PHARMACIENS DE SERVICE	
s'adresser à l'Hôtel de Police	
2, avenue de la Gare d'Eau	03 81 21 11 22
• Urgences pharmaceutiques	
www.besancon.fr/pharmaciesdegarde	
• Urgences dentaires	
www.besancon.fr/dentistesdegarde	
CENTRE ANTI-POISON	
• Besançon SAMU	15
• Lyon	04 72 11 69 11
TRANSFUSION SANGUINE	03 81 61 56 15
TRANSPORTS SANITAIRES D'URGENCE (ATSU)	03 81 52 12 12
CENTRE ANTI-RABIQUE	03 81 21 82 09
VÉTÉRINAIRES DE GARDE	03 81 52 43 32
week-ends et jours fériés	
SOS ALCOOL	03 81 88 64 63
CROIX D'OR DU DOUBS ALCOOL ASSISTANCE	03 81 50 03 40 (répondeur 24h/24)
DROGUE INFOS SERVICE	0 800 231 313
SOLEA	03 81 83 03 32
Centre de soins en addictologie	
CENTRE DE SOINS, D'ACCOMPAGNEMENT ET DE PRÉVENTION	03 81 81 03 57
EN ADDICTOLOGIE (CSAPA)	
SIDA INFOS SERVICE	0 800 84 08 00

SOS CONTRACEPTION IVG	03 81 81 48 55
SOLIDARITÉ FEMMES / VIOLENCES CONJUGALES	03 81 81 03 90
ENFANCE MALTRAITÉE	119
ENFANCE MALTRAITÉE ET ABUS SEXUELS	03 81 21 81 43 - 03 81 21 81 44
ANTENNE ENFANCE ADO	03 81 25 81 19
MAISON DES SENIORS	03 81 41 22 04
SERVICE D'ACCUEIL ET D'ACCOMPAGNEMENT SOCIAL	03 81 41 22 60
SOS AMITIÉ	03 81 52 17 17
LIGNE BLEUE 25	03 81 25 82 58
AIDE AUX VICTIMES D'INFRACTION	03 81 83 03 19
HALDE	0 810 005 000
CENTRE D'INFORMATION SUR LES DROITS DES FEMMES ET DES FAMILLES (CIDFF)	03 81 83 48 19
LA PORTE OUVERTE (solitude, mal-être, désarroi...)	03 81 81 03 04
L'AUTRE CERCLE (Lutte contre l'homophobie)	06 89 02 17 43

## NUMÉROS UTILES

### L'administration

MAIRIE	
• Accueil tous services	03 81 61 50 50
www.besancon.fr	
• Formalités administratives	03 81 61 50 50
2 rue Mégevand - entrée C	
Carte d'identité, passeport, élections, état civil, cimetières...	
Du lundi au samedi matin de 8h30 à 12h de 13h30 à 17h30	
• Permanence décès - Transport de corps	
2 rue Mégevand - entrée B	03 81 61 52 60
Dimanche matin de 9h30 à 11h30	
• Point public de Planoise - 6 rue Picasso	03 81 87 80 15
Du mardi au vendredi de 8h45 à 12h et de 12h45 à 18h (fermeture à 17h le vendredi) ; samedi de 9h à 12h.	
BESANCON INFO'CITÉ	03 81 625 625
PROXIM'CITÉ	0 800 25 3000
PROXIM'SOCIAL	0 805 01 25 30
CORRESPONDANTS DE NUIT	0 810 600 116
CCAS	03 81 41 21 21
COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION DU GRAND BESANÇON	03 81 65 07 00
CONSEIL GÉNÉRAL	03 81 25 81 25
HÔTEL DE RÉGION	03 81 61 61 61

PRÉFECTURE	03 81 25 10 00
ALLO SERVICE PUBLIC	39 39
OFFICE DE TOURISME ET DES CONGRÈS	03 81 80 92 55
MÉTÉO	0 892 680 225
HORLOGE PARLANTE	36 99

### Les transports

SNCF gare de la Viotte	36 35
MOBILIGNES	0 825 00 22 44
TAXIS BISOINTINS	
• esplanade gare Viotte	03 81 80 17 76
• taxis - auto-radio	03 81 88 80 80

### INFORMATIONS ROUTIÈRES

0 800 100 200 (24h/24)

PARKINGS CENTRE-VILLE SAGS	03 81 82 22 22
----------------------------	----------------

### Les dépannages

EAU (Mairie) (en journée)	03 81 61 59 60
	ou 03 81 61 50 50

(en dehors des heures ouvrables pour intervention d'urgence sur installation située avant le compteur général)

GDF	0 810 433 125 (24h/24)
-----	------------------------

EDF	0 810 333 025 (24h/24)
-----	------------------------

### DÉPANNAGES-REMORQUAGES

- Du 5 au 12 novembre : Carrosserie Valero, 03 81 80 27 26
- Du 12 au 19 novembre : Espace dépannage, 03 81 84 79 39
- Du 19 au 26 novembre : City Car, 03 81 41 12 12
- Du 26 novembre au 3 décembre : Carrosserie Valero, 03 81 80 27 26

### Les déchetteries du Sybert

LES ANDIERS (Thise)	03 81 40 09 42
---------------------	----------------

TILLEROYES	03 81 41 33 44
------------	----------------

## SUDOKUS

5	8	7	3	4	2	6	1	9
2	3	1	8	9	6	7	4	5
6	9	4	7	1	5	3	2	8
7	6	8	1	5	9	4	3	2
3	1	9	4	2	7	5	8	6
4	2	5	6	3	8	9	7	1
1	5	6	2	7	4	8	9	3
8	4	2	9	6	3	1	5	7
9	7	3	5	8	1	2	6	4

FACILE

6	4	5	3	7	9	8	2	1
8	2	3	6	5	1	7	9	4
9	7	1	4	2	8	6	5	3
3	5	2	7	4	6	1	8	9
7	8	9	2	1	3	4	6	5
1	6	4	8	9	5	3	7	2
2	1	6	9	8	4	5	3	7
5	9	8	1	3	7	2	4	6
4	3	7	5	6	2	9	1	8

MOYEN

1	2	9	6	7	4	3	8	5
6	8	5	9	3	1	2	4	7
4	3	7	8	2	5	1	6	9
7	9	3	1	6	2	4	5	8
5	4	6	7	8	3	9	2	1
2	1	8	5	4	9	7	3	6
8	5	2	3	1	7	6	9	4
3	6	1	4	9	8	5	7	2
9	7	4	2	5	6	8	1	3

DIFFICILE

### Besançon Infocité

Pour répondre à vos questions du quotidien : logement, santé, loisirs, famille, sports, enfance, environnement, vie quotidienne et pratique...

#### Par téléphone

03 81 625 625  
Du lundi au vendredi de 8h à 12h30 et de 13h30 à 18h

#### Par internet

www.infocite.besancon.fr

#### Accueil du public

Hôtel de Ville, Place du Huit Septembre  
Du lundi au samedi de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h30

### Besançon Proxim'cité

Pour signaler des anomalies sur l'espace public (éclairage, voirie, tags, déchets...) et obtenir une intervention rapide

#### Par téléphone

N°Vert 0 800 25 3000  
appel gratuit depuis un poste fixe

Du lundi au vendredi de 8h à 12h30 et de 13h30 à 18h

#### Accueil du public

Mairie de Besançon, 2 rue Mégevand  
Entrée A - niveau 1  
Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h30

### Besançon Proxim social

Pour vous écouter, vous conseiller dans les moments difficiles et vous orienter dans vos démarches sociales et administratives

#### Par téléphone

N°Vert 0 805 01 25 30  
appel gratuit depuis un poste fixe

#### Accueil du public

CCAS, 9 rue Picasso  
Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h30

CCAS de Besançon